

RESTAURANT BIJOU
Tél. 456 Geo. Fouriez, Prop.
Pension régulière et repas à la carte
SODAS — CONFISERIE — REPAS
147 Cascades St-Hyacinthe

LE CLAIRON

NOUVEAUTE et BAS PRIX...
sont deux Spécialités que vous
trouverez au
MAGASIN MODERNE
J. O. Lussier, Prop.
Tél. 834 -:- 67 St-François
St-Hyacinthe

VOL. XXI — No. 43 SAINT-HYACINTHE, 28 OCTOBRE 1932 PRIX: CINQ CENTS

LE CREUSAGE DE LA RIVIERE DES HURONS

UNE AMELIORATION QUI S'IMPOSE. — UN NOUVEAU PROJET. — DE L'OUVRAGE POSSIBLE POUR LES SANS-TRAVAIL.

L'Honorable M. Bouchard s'occupe très activement depuis un couple d'années d'un projet qui serait de nature à rendre des services considérables à un grand nombre de cultivateurs de son comté. Ce projet c'est celui du creusage du lit de la rivière des Hurons qui écoule une partie des terres des paroisses de La Présentation, St-Charles, Ste-Madeleine, dans le comté de Saint-Hyacinthe, Saint-Jean-Baptiste et Saint-Mathias, dans le comté de Rouville.

Des travaux assez importants ont déjà été faits dans la partie supérieure de ce cours d'eau mais ils n'ont été que d'une utilité temporaire. Les cultivateurs qui souffrent de dommages considérables du mauvais écoulement de cette rivière ont tenu plusieurs assemblées pour demander un nouveau creusage.

Monsieur Bouchard leur a suggéré de faire un travail qui résoudrait définitivement la question. Ce travail consiste dans le creusage d'un banc de roc d'une dimension considérable existant dans la paroisse de St-Mathias et empêchant la rivière de s'écouler convenablement. Les cultivateurs intéressés ont accepté cette idée et le département d'Agriculture de Québec sur la recommandation de notre député et de M. Bernard, ancien député de Rouville, a fait faire une étude approfondie de la région au point de vue de l'écoulement des terres.

Un projet idéal a été préparé par notre ancien ingénieur de drainage de la division, M. Clerk. La dépense considérable que l'exécution de ce plan aurait entraînée a rendu le projet irréalisable au point de vue économique. L'estimé du coût des travaux recommandés par le projet Clerk se montait à la somme de \$135,000.00 On comprend assez facilement que devant une pareille dépense les intéressés se soient récusés.

Le député du comté de Saint-Hyacinthe ne s'est cependant pas découragé et il a suggéré certaines modifications au plan qui donneraient satisfaction aux cultivateurs et qui rendraient le coût de l'exécution acceptable par tous les intéressés.

Ce dont se plaignent surtout les propriétaires des terres c'est du fait que les eaux s'écoulent de longues semaines sur les terres cultivables. L'inondation temporaire de ces terres est désavantageuse mais elle n'a pas d'effets permanents pour les récoltes. C'est pourquoi le député du comté après avoir consulté les intéressés a recommandé au gouvernement de diminuer la section de la partie à creuser dans le roc. L'eau s'écoulera moins vite qu'elle se serait écoulée avec le premier plan mais elle s'écoulera quand même assez rapidement pour empêcher les dégâts aux récoltes.

Comme le creusage dans le banc de roc est la partie dispendieuse du projet on conçoit que la diminution de la section de la tranchée à creuser dans le roc occasionnera une diminution proportionnelle dans la majeure partie du coût des travaux. Cette manière de voir a été acceptée par les officiers du drainage du gouvernement provincial et le nouvel ingénieur du district, M. Petitclerc, a été chargé de préparer un nouveau projet.

Le travail de M. Petitclerc s'est terminé ces jours derniers et le coût de l'entreprise a été baissé à \$70,000.00, soit une diminution de soixante-cinq mille piastres sur le montant de l'estimé originaire.

Les travaux recommandés seraient suffisants pour remédier à la mauvaise situation. Les eaux prendraient un peu plus de temps à s'écouler que si le projet originaire était mis à exécution mais comme les dommages aux récoltes disparaîtront quand même le nouveau projet règlera la question définitivement.

Le coût de soixante-dix mille dollars permettra tout probablement d'entreprendre les travaux. Comme nous traversons un moment de crise le maire de la ville veut profiter du creusage de cette rivière pour donner de l'ouvrage aux sans-travail de la région. Il a soumis un projet au département de l'Agriculture et si on peut en arriver à une entente il est probable qu'un grand nombre de sans-travail de notre ville pourront être occupés sur ce creusage au cours de l'hiver prochain.

Dans notre pays nous avons très peu de travaux qui peuvent s'exécuter économiquement en hiver; le creusage des bancs de roc est compris dans cette catégorie car il n'en coûte guère plus pour travailler le roc en hiver quand été.

Nous espérons que ce projet se réalisera et qu'il pourra être mis en marche sous peu.

Dans une autre colonne nous publions des extraits du rapport de l'ingénieur Petitclerc qui donnent une assez bonne idée des travaux à faire en vertu du nouveau projet.

UN PROJET DE SOIXANTE-DIX MILLE DOLLARS

C'EST CELUI DU CREUSAGE DE LA RIVIERE DES HURONS. — INTERESSANT RAPPORT DE L'INGENIEUR PETITCLERC. — QUELQUES EXTRAITS.

Nous publions ci-dessous quelques extraits du rapport de l'ingénieur Petitclerc relativement aux travaux qu'il y aurait à exécuter à la rivière des Hurons pour améliorer les conditions d'écoulement des terres de LaPrésentation, Ste-Madeleine, St-Jean-Baptiste, St-Charles et St-Mathias. Les estimés préparés par l'ingénieur Petitclerc s'élèvent à environ soixante-dix mille dollars et rencontreraient les vœux des intéressés. Le député du comté, l'Hon. M. Bouchard, a soumis le rapport au département de l'Agriculture à Québec en même temps qu'un projet relatif à l'exécution des travaux. Si le projet de notre député est accepté il est fort probable qu'un grand nombre de sans-travail de notre ville et du comté pourront être occupés au creusage de cette rivière au cours de la prochaine saison.

Voici les extraits du rapport de l'ingénieur Petitclerc.

Les présents rapports et estimés ont été faits pour arriver avec les circonstances et difficultés amenées par la crise économique.

Cependant, malgré les profondes modifications faites au projet Clerk, les travaux tels que décrits dans le présent rapport apporteraient une très grande amélioration dans les conditions d'écoulement des parties basses de St-Jean-Baptiste et de Ste-Madeleine.

Le principal obstacle à l'écoulement des eaux est le banc de roc mentionné dans la première partie du rapport, il serait absolument inutile de travailler la partie haute de la rivière sans enlever cette barrière de roc.

Même si les travaux étaient faits, tels que mentionnés on ne pourrait pas empêcher l'inondation du printemps, mais le canal suffirait pour sortir les eaux amenées par les coups de pluie ordinaires de la saison d'été, coup de pluie qui causent beaucoup plus de dommages que les inondations printanières.

Pour le répéter encore une fois, le présent rapport est fait suivant les circonstances difficiles de la crise économique, et n'eût été cette crise, il aurait fallu maintenir le projet Clerk, y ajouter les redressements, et faire les travaux suivant les lois de l'hydraulique quoique beaucoup plus dispendieux.

A la demande des intéressés un relevé et une nouvelle étude ont été faits, dans le but d'arriver à un estimé approximatif un peu plus bas que celui établi par M. D. Clerk en 1931.

Une inspection minutieuse a été faite de tout le parcours de la rivière, le profil Clerk a été modifié pour arriver à un compromis entre les travaux qui pourraient être exécutés actuellement et les travaux qu'il faudrait faire suivant les lois de l'hydraulique.

L'étude de la rivière se fera par sections, et, dans les parties basses, il sera montré, à titre de suggestion, l'opportunité de couper quelques mauvaises courbes, chose qu'il faudra toutefois discuter auparavant avec les intéressés, parce qu'il faudra nécessairement faire des échanges de terrain.

Première partie non verbalisée. — Comprenant le parcours de la rivière dans la municipalité de St-Mathias, Co. Rouville. Les travaux commencent au chaînage 100, chez Adélar Viens, pour aller jusqu'au chaînage 190; soit au total 9,000 pds. à 1,000 en amont de l'embouchure du Ruisseau St-Louis.

Description. — Le fond de la rivière pour cette section se présente sous forme de galets, de schistes, de boulders, de cailloux roulés et de gravier grossier. Le projet Clerk donnait pour cette section une section à double plancher, ayant pour dimension: 20' au fond du premier plancher et 45' de largeur au second plancher.

Nous avons réduit ces dimensions à un chenal de 10' de fond avec talus de 1/2/1; l'épaisseur maxima à débayer étant de 7' la largeur maxima du chenal projeté serait de 17' à la surface du fond actuel de la rivière. La pente serait de 0.8' par 1,000' soit tout près d'un pouce par 100'.

Les travaux dans cette section pourraient se faire de deux façons, savoir, à la machine ou à la main.

Il est évident que la machine ferait un travail beaucoup plus rapide que la main; mais considérant le besoin de la localité il serait plus opportun, dans les circonstances, d'employer la main-d'œuvre locale pour parfaire ces travaux. Toutefois il serait absolument indispensable d'avoir un ou plusieurs forêts mécaniques (Drilles) pour arriver à fournir du travail pour au moins une cinquantaine d'hommes par jour. En outre il faudrait les services d'un expert dynamiteur.

Le cube se chiffre en chiffres ronds à 22,000 vgs. cubes de roc, galets, schistes, etc.

Si on prend une estimation de \$1.50 par verge cube, nous arrivons à un coût approximatif de \$33,000.00 pour cette partie de la rivière. C'est évidemment la partie la plus coûteuse, et en même temps le facteur le plus important dans l'amélioration des terrains supérieurs.

Cette section serait travaillable dès cet automne et pourrait occuper un bon nombre de nécessiteux durant une bonne partie de la dure saison.

Deuxième section: — Paroisse de St-Jean-Baptiste. Cette deuxième Section de notre étude, correspondant à la première Section du procès-verbal qui régit la rivière des Hurons, se trouve comprise dans le profil Clerk entre les chaînages 199 à l'embouchure St-Louis et 357 chez les propriétaires suivants: — Côté nord, lot. 155 Hector Vincent, Côté Sud, Ls. Robert, Lot. 219 du cadastre officiel.

La largeur actuelle de la rivière commence à 50' au début pour se terminer à une largeur moyenne de 25' à la fin.

La longueur totale de la rivière pour cette section (en suivant les courbes) est de 16,700 pds. et la distance en ligne droite est de 11,500; soit une différence de 5,200 pds.

Le procès-verbal donne pour cette section une largeur de 24 pieds au fond avec léger talus.

Pour arriver à un estimé conforme aux circonstances et au temps, il a fallu modifier considérablement le projet Clerk: — le fond maintenu aux dimensions du procès-verbal, tout en conservant la pente nécessaire au bon écoulement des eaux.

Bien que cette section présente de nombreuses courbes assez mauvaises, les travaux pourraient se faire pour l'urgence actuelle dans le vieux parcours de la rivière, c'est-à-dire qu'il n'y aurait pas de redressement à faire pour cette partie, l'écart

FAITS DIVERS DE PARTOUT

Explosion d'un poêle

Rochester. — M. Emile Vachon, âgé de 27 ans, et demeurant à Milton, est mort à l'hôpital Frisbie Memorial, de brûlures qu'il s'est infligées lors d'une explosion d'un poêle à l'huile. Ses habits prirent feu et l'épouse de M. Vachon fut tous ses efforts pour éteindre les flammes, mais ce fut en vain.

M. Vachon était bien connu dans le monde de la boxe, ayant fait du boxing amateur depuis plusieurs années.

Un accident ?

Baie Verte, N.-B. — On a trouvé Manfred Trenholm mort dans le bois à peu de distance de la résidence de son père, M. Carritte Trenholm. Il avait reçu une balle à travers le cœur. Le jeune Trenholm était âgé de 22 ans. Il était parti de la maison vendredi, allant à la chasse à l'original. Apparemment Manfred a été victime d'un accident. Il est probable que sa carabine, qui était près de lui, aurait parti à son insu pendant qu'il essayait de la charger ou de tirer un coup. Le coroner a décidé de tenir une enquête.

Le meurtrier de Rothstein

Los Angeles, Cal. — Harold Kirk, âgé de 22 ans, un ancien gambler de New-York, qui est malade, souffrant de la tuberculose, vient de faire une confession importante touchant le meurtre de Rothstein, le millionnaire gambler et contrebandier de New-York, qui fut tué en 1928. Il dit avoir été témoin du meurtre et dit que Frank Moine est l'auteur du crime et qu'il avait été engagé par Dick Goldstein pour le commettre.

Un lache attentat

Taunton, Mass. — Atteint à la poitrine par une balle au cours d'une bataille à coups de pistolets avec des assassins qui ont tiré par la fenêtre de sa chambre comme il dormait, M. Francis J. Guinard a été transporté à l'hôpital Taunton, gravement blessé. La victime a refusé de discuter l'incident avec la police cependant.

Vite, une chique !

Wilmington, N. C. — Après avoir creusé durant trois heures dans le sable mouvant, des sauveteurs ont enfin mis à jour Lee Rackley, un jeune homme de 17 ans, enlisé dans un éboulement sous quatre pieds de sable au moment où il était à réparer une pompe au fond d'un trou de 16 pieds de profondeur.

Pipe féminine

New-York. — Une autre délicatesse des producteurs de tabacs et d'articles de fumeurs à l'adresse de ces dames qui préfèrent savourer le parfum de l'herbe à Nicot dans une pipe plutôt que dans le mince étui de papier de soie.

On trouve maintenant sur le marché de gentilles petites pipes de bruyère choisies et décorées de dessins multicolores se mariant bien aux teintes féminines. L'acheteuse pourra, en même temps, se procurer un minuscule paquet de tabac haché "spécialement" pour la pipe féminine.

Profanateurs de tombes

Helsingfors, Finlande. — Le tribunal d'Helsingfors vient de condamner 4 membres de la secte religieuse dont les pratiques essentielles consistaient à déterrer les morts et à se servir des ossements pour guérir les maladies et pour chercher des trésors cachés.

Conflagration

Tokio. — La ville de Komatsu, sur le littoral, 1160 milles à l'ouest de Tokio, vient d'être aux trois quarts dévastée par une conflagration qui y a rasé 1,300 maisons. On ignore s'il y a eu perte de vies. Cinq mille personnes sont sans toit. Komatsu est une ville de 12,000 habitants. On estime les pertes à près de \$2 millions.

Jeune héros

Pelham. — A la façon d'un vacher du Texas, qui tient un taureau en respect avec un "boudogne", le jeune Robert Page, âgé de 11 ans, captura un renard et le traîna chez lui par la queue. Robert était à jouer dans sa cour avec son chien "Zip", lorsqu'il entendit un bruit dans le poulailler. Lorsque Robert entra dans le poulailler, le renard en sortit et le garçonnet et son chien se mirent à ses trousses. Pour tâcher d'éviter le chien, le renard rebroussa chemin et arriva directement sur Robert. Le garçonnet leva les pieds, arriva sur le renard à qui il fit perdre le souffle, puis le traîna chez lui.

De vrais copains

Kansas City. — B.-M. Spangler est un véritable copain. Tout récemment il se présenta à une réunion de vétérans mutilés et demanda son ami Billy Rooney. Celui-ci accourut aussitôt et se mit à lui parler de son unique jambe. "Tiens voici des chaussures pour toi", lui dit Spangler. Spangler perdit à la guerre la jambe gauche et Rooney fut amputé de la jambe droite. Quant un achète des chaussures, il remet la chaussure dont il n'a pas besoin à son copain. Tous deux portent la même peinture.

Un record russe

Koloma. — La plus grosse locomotive de l'Europe vient d'être construite aux usines de Koloma, une ville de Russie. Elle pèse 213 tonnes. Elle va tirer des trains pesant 800 tonnes à une vitesse de 36 milles à l'heure.

Un meurtre

Artigues, France. — Au village d'Artigues, près de Bordeaux, René Lassauce, 29 ans, demeurant à Cenon, s'est présenté dans la maison habitée par sa mère où, à ce moment se trouvaient une dizaine de personnes, la plupart membres de la famille, et a tiré un coup de fusil sur M. Pierre Seguireau, qui a été tué, et un autre sur M. René Massire, camarade de sa sœur, qui horriblement blessé à la face, est dans un état désespéré.

Fatal plongeon

San Francisco. — Même les meilleurs amis de Joseph Bergen passent devant lui sans le saluer, non pas qu'il aient "pris en grippe", mais parce qu'ils ne le reconnaissent plus. Car Bergen, concierge dans un hôtel, est tombé dans un baril d'encre — et ce qui est pire, l'encre était indéchirable et résiste aux efforts les plus énergiques du malheureux pour reprendre son teint normal.

Heureux pays

Segir, Turquie. — Ce village se vante de ne pas connaître la "grande faucheuse". Il n'a pas de cimetières, car personne ici n'est mort depuis la fondation du village, il y a 80 ans, par deux frères et leurs femmes. Segir a déjà une population de 300 âmes.

Les deux frères sont presque centenaires, mais ils sont encore très vigoureux. Un seul habitant de Segir a quitté le village depuis sa fondation, et il a été le seul à mourir.

La douane

Ottawa. — Les recettes de la douane et de l'accise du Canada ont totalisé \$99,128,093 pour le premier semestre de l'exercice en cours. C'est une diminution de \$7,856,175 par rapport au premier semestre de l'exercice précédent.

THEATRE CORONA, No. 142,937

THEATRE CORONA, No. 143,176

NOUVELLES D'AUTREFOIS

On lisait dans L'UNION en 1892

—Avril le 26. — Messieurs Osias Plamondon et Charles Duchesne, ce dernier gardien du pont de la Société, ont été engagés comme hommes de police en remplacement de MM. Maillat et Monast, démissionnaires.

—La communauté des RR, SS, du Précieux-Sang sont à faire faire des réparations à la buanderie qu'elle possède sur sa propriété dans le quartier No 5. Le contrat a été donné à M. Jos. Barbeau.

—Un Monsieur Pichette, employé au Tricot, s'est fait prendre un doigt dans un moulin à carder et l'amputation a été jugée immédiatement. Le docteur A. Beaudry a fait le pansement.

—Hélas ! la patinoire n'en est plus une; on est à terminer la démolition de ce qui, autrefois, en fut une. M. Charpentier fait transporter les vieux bois qui en provient dans sa cour, sur la rue Cascades. Que de souvenirs s'envolent avec cette démolition et que de souvenirs doivent l'accompagner.

—M. H. S. Swan a commencé samedi, sous le nom social de "Swan & Cie" le commerce des oeufs qu'il a fait les années dernières. M. Louis Viens est le premier commis.

—M. A. M. Beuparlant a définitivement abandonné la rédaction de notre journal pour se livrer exclusivement à l'exercice de sa profession.

M. Antoine Flibotte doit ouvrir un magasin, le premier mois prochain, au village de La Providence, au coin des deux rues qui se croisent à la sortie du pont Barselon, vis-à-vis le magasin de M. Martel.

M. Stanislas Simard, du village de La Providence, a fait encaen hier soir et laisse notre ville pour aller demeurer aux Etats-Unis.

—Nous apprenons que M. Victor Côté doit occuper l'ancienne résidence de M. Rémy Raymond, sur la rue Girouard, que les MM. Raymond sont à faire réparer.

—La pose du tuyau qui traverse la rivière Yamaska pour fournir l'eau au village de la Providence avance rapidement.

—L'acte d'acquisition du terrain où sera construite la manufacture de corsets est signé cet après-midi. La fabrique sera placée au nord de Grand-Trone, près de la manufacture de peinture sur la rue conduisant au terrain des courses. Les travaux vont commencer immédiatement.

—M. E. W. Willet, le nouveau consul américain à St-Hyacinthe, est arrivé au milieu de nous et est entré en fonction.

M. le curé Larocque et M. J. Nault, président de la Commission Scolaire, ont fait ces jours derniers la visite des académies de garçons et filles.

—Mme Pierre Robitaille, employée au Tricot, en réparant une machine, hier, s'est transpercée une main avec un tournevis. Le Dr Beaudry a fait le pansement.

—MM. Gendron et Dubrèlé ont conclu les arrangements pour l'achat du terrain devant servir à la construction de la manufacture de corsets. Ce terrain est situé au coin des rues Delorme et Laframboise. Il mesure 250 pieds de largeur par 200 de profondeur. Le prix de cette acquisition est de \$1,000.

—A une assemblée des actionnaires du club Laframboise le bureau de direction suivant est élu: MM. J. B. Brousseau, J. O. Guertin, Calixte Ledoux, Cléophas Pagnuelo, Willie Lamothe, H. Bertrand, E. de Lottinville, O. Brodeur, Adélar Charpentier.

—M. Bruno Blanchard, demeurant sur la rue Concorde, près du pont, s'est coupé un pouce, hier, en sciant du bois.

—M. Jos. Belisle, journalier, du quartier No. 5, fait construire une allonge à sa maison, coin des rues St-Pierre et du Séminaire.

—M. Salo Ansbach, célèbre prestidigitateur de Chicago, est de passage en notre ville. Il a donné une représentation devant les membres du club Yamaska.

—M. A. J. Dubuc vient d'ouvrir un magasin de marchandises sèches et chaussures, sur la rue Cascades, dans l'établissement occupé autrefois par M. N. G. Leduc.

—M. Misael Lajoie, autrefois de cette ville, et demeurant à Montréal, a patenté une lampe à l'épreuve des explosions.

—Les travaux pour la construction de la manufacture de corsets sont commencés; des hommes sont à creuser pour asséoir les fondations.

—M. Arthur Lecours, fils de notre concitoyen M. Edouard Lecours, autrefois employé chez MM. Brousseau et Bergeron, est parti pour Montréal où il a une position comme commis dans une maison importante.

—L. P. Monast est à faire signer une requête au conseil pour l'obtention d'une licence d'hôtel au marché à foins au lieu et place de M. P. Cadoret.

—MM. Paquet & Godbout sont à faire agrandir leur hangar sur la rue St-Casimir.

—M. Moïse Guillery, du village de La Providence, a terminé les réparations qu'il a fait subir à la maison achetée par lui de la succession Simard.

—Le Cercle Montcalm a maintenant son orchestre. Le comité se compose comme suit: Victor Morin, président; J. C. Rouleau, secrétaire; A. Lapierre, trésorier; Nap. Houle et Ed. Jacques, 1er et 2e conseillers; Nap. Houle et A. Lapierre, membres du comité d'engagement.

—A Notre-Dame de St-Hyacinthe chez son fils, M. Charles Girard, dame Sophie Chicoine, épouse de feu Michel Girard, est décédée à l'âge de 78 ans.

—Les MM. King, de Montréal, nous arrivent et vont établir une nouvelle boutique de machines. Ils s'installent à l'étage au-dessus de la carderie et s'occuperont spécialement de la manufacture d'une machine à tricoter dont les MM. Boas ont obtenu la patente.

—L'entreprise de la maçonnerie et de la pose de la brique à la manufacture de corsets a été donnée à M. Oscar Lamoureux. La bâtisse sera à trois étages et mesurera deux cents pieds par quarante.

AVIS A TOUS LES PORTEURS D'OBLIGATIONS MUNICIPALES

Toutes les corporations municipales et scolaires qui, par suite de la crise, sont temporairement empêchées de rencontrer leurs obligations en capital et intérêts, déclarait M. Oscar Morin, président, sont maintenant contrôlées, comme on le sait, par la commission municipale de Québec. Nous ne connaissons pas les détenteurs des obligations dont la plupart sont payables au porteur. La commission voudrait communiquer avec tous les créanciers de ces différentes municipalités afin de pouvoir les mettre au courant de la situation financière de la ou des municipalités qui les intéressent. Pour atteindre ce but, tous les porteurs d'obligations municipales ou scolaires, de la province de Québec, qui n'ont pas été payés à échéance en capital ou intérêts, sont priés d'écrire au secrétaire de la commission municipale, Parlement, Québec, et celui-ci leur adressera une formule à être remplie et qui devra lui être retournée.

FEU M. HUBERT GUILBAULT

Nous apprenons la mort de M. Hubert Guilbault, âgé de 84 ans, décédé le 20 octobre chez sa nièce Mme Napoléon Landry, de cette ville.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse Clarisse Tessier, un petit-fils, Wilfrid Gionet, de Maynard, Mass.

Les funérailles ont eu lieu samedi le 22 octobre en l'église du Christ-Roi.

Les porteurs étaient MM. Alma Joyal, M. Simard, M. Allaire, Ovila Belair. Conduisaient le deuil MM. Napoléon Landry, neveu du défunt, Emile Lavigne, Hervé Landry, Joseph Landry, Antoine Létourneau.

Une suite nombreuse escortait la dépouille mortelle.

THEATRE CORONA, No. 142,935
THEATRE CORONA, No. 142,935

(Suite à la page 5)

LES ESPIONS

UNE NOUVELLE VAGUE D'ESPIONNAGE

Par William C. WHITE

Bien que le Traité de Versailles ait plus ou moins aboli la "diplomatie secrète" et les accords et alliances, le commerce de l'acquisition, de la vente et du vol des secrets diplomatiques et d'autres actes d'Etat continue toujours, dans chaque pays.

Dans ces temps d'ambitions nationales chauffées à blanc de manière chronique, les services de renseignements déploient une activité plus fiévreuse que jamais. Les gouvernements, sans cesse, changent, mais le travail d'espionnage, avec ses pots-de-vin, sa corruption et, parfois, ses assassinats, continue. Il est hors de doute qu'on compte, en Europe, à l'heure actuelle, plus d'espions qu'à aucun moment précédant la guerre mondiale.

On a jeté une fausse auréole sur toutes ces affaires d'espionnage. En partie, elle résulte des faits racontés sur des personnages réels, Mata-Hari, ou le colonel Lawrence, mais elle est née, avant tout, de l'activité de belles dames et de fringants officiers qui vivent, espionnent et meurent pour leur chère patrie sur les pages des romans. En réalité, au lieu d'une occupation glorieuse, l'espionnage est, pour la majorité de ceux qui s'y adonnent, un labeur dur et malpropre. Pour la plupart n'existe même pas la satisfaction morale de servir leur pays. La plus grande partie des personnes pratiquant le métier d'agents d'espionnage, sont des gens de peu qu'on a persuadé (ou corrompu par de l'argent) de vendre les secrets militaires ou politiques de leur propre pays.

Chaque puissance possède son réseau d'espionnage spécial, mais ce sont probablement Berlin, Varsovie, Paris et Rome qui constituent les centres les plus importants. Ce sont rarement les ambassades qui constituent le noyau actif du système. Elles sont trop faciles à surveiller, mais, en tout cas, les ambassades doivent être sur leur garde. La négligence aboutit parfois à des histoires étonnantes, telle la disparition du code secret italien à l'ambassade de Berlin.

Nombre de pays, plus particulièrement la France, la Yougoslavie et la Russie, étaient désireux de connaître ce code. Un attaché, du nom de Garbecchio, était chargé de sa garde, et le tenait soigneusement en fermé. Garbecchio avait une secrétaire, une femme italienne, d'âge moyen, très dévouée, travailleuse, mais exténuée des durs labeurs de la journée. Deux agents yougoslaves l'aborderent et elle consentit, au bout de plusieurs semaines, à s'emparer du code et à le leur remettre. Elle attendit un samedi, vu que le code, très probablement, ne devait pas servir à la fin de la semaine.

Puis elle eut une idée lumineuse. La Yougoslavie, pays pauvre, allait lui payer une somme importante pour le code en question; pourquoi un agent français ne lui en paierait-il pas un montant encore plus élevé? Elle se mit donc en contact avec un secrétaire de l'ambassade de France et réussit.

Un jour, un samedi qui convint à ses desseins, elle enleva le code de l'ambassade d'Italie et le fit photographier par le Français. Après elle rendit visite aux Yougoslaves, lesquels obtinrent, eux aussi, une copie. Elle seule savait qu'il y eût deux acheteurs.

Le lundi matin, de bonne heure, elle retourna à l'ambassade italienne, pour remplacer le code. Et là, ayant l'air d'avoir travaillé toute la nuit, était assis Garbecchio, cherchant à déchiffrer toute une pile de tétragrammes placés devant lui. On avait donc eu besoin du code.

La secrétaire fut saisie d'une frayeur mortelle. Mais Garbecchio ne dit mot à la femme, ni ce jour-là, ni les jours suivants. Il avait raconté le vol à son ambassadeur, mais craignant la colère de Mussolini, ils avaient gardé secrète toute l'affaire. La secrétaire de Garbecchio brûla le code et résilia peu après ses fonctions à l'ambassade.

A partir de mai jusqu'en septembre, les gouvernements français et yougoslave lurent toutes les dépêches et communiqués envoyés par câble du ministère italien des Affaires étrangères qui tombèrent entre leurs mains. Ce n'est qu'en automne que Rome finit par apprendre le vol commis à l'ambassade de Berlin. Les événements marchèrent vite. Mussolini renvoya tout le personnel de l'ambassade de Ber-

lin, à commencer par l'ambassadeur, et jusqu'aux valets, et en expédia quelques-uns, à l'île Lipari, séjour, peu enchanteur, d'exil.

Le régime soviétique, grâce à l'appui des partis locaux communistes dans les pays étrangers, a eu des ennemis marqués dans un genre d'espionnage qui est devenu très important depuis la guerre — l'espionnage économique, s'emparant des secrets de production industrielle. Il y a eu des tentatives analogues de la part de tous les pays dès le début de l'évolution industrielle, mais les autorités bolchéviques contrôlaient toute la production en Russie, tiennent énormément à pénétrer les secrets industriels des autres peuples, considérant cette activité comme d'un intérêt national exceptionnel.

La Russie a introduit une autre nouveauté dans le "système". Elle joue le jeu "pour de bon". Jadis, seuls les espions attrapés en temps de guerre furent, généralement, exécutés. Ceux "travaillant" en période de paix furent, selon l'usage, emprisonnés ou conduits aux frontières. Mais en Russie des Soviétiques, être pris signifie aujourd'hui la mort sans phrase. Les journaux ne relatent que rarement ces exécutions. Ainsi, jusqu'à cette heure, le gouvernement bolchévique n'a guère jugé utile de raconter quelque chose sur la mort du capitaine Reilly, dont le British Intelligence Service (le 2e Bureau anglais) suppose qu'il a été fusillé à Moscou. Tout au plus a-t-on appris qu'un "contrebandier" fut attrapé sur la frontière soviétique, fusillé, et trouvé porteur, après l'exécution, de papiers au nom d'un capitaine Reilly.

D'autres nations ont plus ou moins usé de la loi du talion. Les espions soviétiques découverts en Pologne sont fusillés sans exception. On en a pendu sept en une seule journée de décembre 1931. Les autres voisins des Soviétiques, Estonie, Lithuanie et Roumanie, suivent à l'égard des espions bolchéviques l'exemple de la Pologne.

La Russie constitue, d'ailleurs, sous certains rapports, à la seule exception, peut-être, du Japon, le terrain le plus difficile pour les opérations d'espionnage des sujets étrangers. Chaque ville européenne possède de ses "colonies" d'alloènes, de riches messieurs retirés des affaires, des représentants commerciaux et financiers, des étudiants, ouvriers et souvent même des sans-travail. Un espion peut s'établir parmi eux sans éveiller de soupçons, sans attirer une attention particulière. Le principal personnage du système d'espionnage allemand d'avant-guerre fut un modeste petit tailleur, habitant le quartier le plus pauvre de Londres.

Mais, virtuellement, la Russie bolchévique ne connaît pas ces groupements étrangers au sein de ses grandes agglomérations. Elle n'offre pas de champ à l'activité des affaires privées, ni d'agréments pour les rentiers opulents, en un mot pour aucun de ces subterfuges dont se servent les agents d'espionnage dans les autres pays. Souvent, ceux-là sont obligés de se servir de fausses cartes d'identité, les qualifiant de citoyens soviétiques. Mais, alors, leur parler russe doit être voisin de la perfection. En général, les risques courent sont formidables. On m'a déclaré, dans une capitale baltique, que 60 pour cent des agents d'espionnage envoyés en Russie n'en reviennent plus.

C'est un agent très fatigué d'un des pays de la Baltique qui s'arrêta récemment devant une boutique de coiffeur de Leningrad. Après l'avoir rasé, le coiffeur lui demanda:

—Que désirez-vous sur votre visage?

—De la glace camphrée, répondit l'agent, connaissant parfaitement le russe.

Un homme, assis tout près de lui, attendant son tour d'être rasé, s'approcha du siège de l'espion.

—Veuillez me montrer votre carte d'identité, lui dit-il.

D'après la carte, l'interpellé était un "résident de Leningrad". Il déclara y vivre depuis dix ans.

—Mettez votre chapeau et accompagnez-moi, lui intima l'inconnu.

On établit que sa carte d'identité était fautive. Quatre jours après, le malheureux fut fusillé. Tout cela parce qu'il avait demandé de la glace camphrée, un "tonique facial qui a

NOTRE VISAGE

"L'association des hôteliers de campagne" a singulièrement élargi le cadre de ses horizons en s'employant, non seulement auprès de ses membres, mais encore, et par repercussion, auprès du public en général, à redonner à nos routes et à nos rues, à nos villes et à nos campagnes, l'aspect français qu'elles n'auraient jamais dû perdre. Notre incroyable incurie, faite d'imprévoyance, a pratiquement chassé de la province l'allure française qu'elle devrait avoir, qui lui donnerait un cachet particulier et bien à elle, et qui, de ce fait, la rendrait doublement attrayante. Aussi convient-il de féliciter l'Association de sa louable initiative.

Reconnaissons encore qu'en agissant ainsi l'Association a témoigné de qualités qui dénotent, tout à la fois, un patriotisme de bon ton et un sens averti des affaires. Notre coopération, dans la sphère d'influence qui peut être nôtre, lui est donc d'ores et déjà acquise. Nous seconderons, dans la mesure de nos forces, le mouvement qu'elle tend à propager.

Il arrive en effet que, sur ce point comme sur bien d'autres, notre dignité nationale et notre intérêt commercial se confondent, nous poussent simultanément vers des conclusions analogues. Le jour où nous aurons découvert que nous avons tout à gagner à rester nous-mêmes, il se pourra fort bien que nous ayons, du même coup, fait un pas définitif dans la voie de notre émancipation économique. Nous avons jusqu'à maintenant marché dans l'ombre du capita étranger. Que s'il nous est donné d'en pouvoir sortir, mettons au moins en pleine lumière ce qui est bien à nous. A le cacher sous des noms d'emprunt, nous déguisons notre identité et l'on continuera de nous ignorer.

L'on dit aujourd'hui: "l'industrie du tourisme". L'expression n'est sans doute pas dépourvue d'un sens bien réel et qui spécifie, assez exactement, les profits immédiats que l'on en peut tirer. Mais il y a plus. Il y a que le tourisme peut devenir un excellent moyen de nouer des relations précieuses, de créer des amitiés durables et d'établir ainsi des contacts individuels qui, en définitive, ajouteront au prestige de la collectivité. A ce point de vue il importe de ne pas négliger, auprès de nos hôtes de quelques heures ou de quelques jours, la publicité intelligente et nécessaire dont nous avons besoin. Il est bon de leur apprendre ou de leur rappeler qui nous sommes, de leur faire voir, de l'afficher sans vergogne, mais sans relâche aussi.

En ajoutant au pittoresque de nos paysages un peu de notre âme française, en parant nos cités, nos campagnes ou nos bourgs d'un vêtement bien français, nous éveillerons, chez ceux qui nous visitent, la curiosité de l'inattendu. Et si nous savons en plus traiter comme elle doit l'être la "poule aux oeufs d'or" qui vient ainsi picorer chez nous, elle en conservera, c'est sûr, un goût de renaissance.

Il nous est agréable de reproduire, dans le cours de cet article, un communiqué qui nous a été transmis et qui semble bien être, sous les initiales "L. F.", une expression d'opinion que nous avons déjà lue quelque part.

"Plusieurs journaux ont déjà insisté sur l'urgence de redonner à notre province une physionomie française. Des événements récents montrent qu'il est grand d'agir. Le mal s'aggrave. Si les villages, dans l'ensemble, sont restés français d'esprit et de langue, encore faut-il que l'étranger s'y arrête pour le constater. C'est sur ce qu'il voit le long des routes, sur ce qu'il lit aux enseignes des villes, que le visiteur nous juge. Or nos routes sont attristées de niaiseries en faux américain et nos villes sonnent à croire que nous sommes, dans notre propre maison, quantité et qualité négligeables, tant le français a peur de s'y montrer.

"L'Association des hôteliers ruraux", aidée par "Le Canada", "L'Action Catholique", "Le Devoir" et d'autres jour-

disparu du pays russe depuis 1918."

Voilà la "partie", comme l'appellait Kipling. Une partie, si vous voulez bien, mais une partie où les pots-de-vin, le vol, la corruption, la trahison et le meurtre ont leur rôle à jouer. Riche, parfois, en péripéties; riche, sans conteste, en risques de toutes sortes. Mais exclusive de tout repos pour l'âme et l'esprit.

William C. White

naux, s'efforce à combattre notre apathie sur ce point. L'attention a commencé d'être éveillée. Il reste cependant beaucoup à faire.

"Tout récemment, deux américaines, grandes amies de notre province, férues de littérature française, et voyageuses éclairées par surcroît, déplorant notre indifférence collective devant cette variété de patriotisme essentiel qui consiste à ne pas se diminuer soi-même. Et elles rapprochaient, de notre façon de chahuter notre drapeau, la fierté des Mexicains qui, dès la frontière, imposent au voyageur la certitude de n'être plus aux Etats-Unis. De même un journaliste anglais, qui nous visita pendant la Conférence impériale, ne pouvait-il taire son étonnement devant notre manque d'initiative et de vision: "Que ne faites-vous en sorte, disait-il, de laisser le visiteur sous l'impression qu'il est en terre française?"

"La tâche nécessaire de refaire notre visage n'a rien de surhumain. Ne serait-il pas opportun, par exemple, que le gouvernement provincial prit un moyen pratique de récompenser les hôteliers, garagistes, marchands ou autres annonceurs qui se prêteront à un effort dans ce sens? Il y a là, semble-t-il, un service intéressant que l'on pourrait peut-être annexer à "l'Office provincial du Tourisme". En y plaçant un homme intelligent et qualifié, qu'empêcherait-il les voies administratives, il y aurait chance de voir graduellement s'atténuer le mal. Cette suggestion trouvera sans doute l'oreille de MM. Poul Gouin, Rodrigue Langlois, Olivier Asselin, Eugène L'Heureux et de tant d'autres qui devraient, à notre sens, penser d'accord sur ce sujet.

Evidemment, les commentaires des deux américaines comme aussi la remarque, non moins appropriée, du journaliste anglais ne sont pas de nature à nous constituer une réclame bien désirable. Ces cas individuels suffisent cependant à nous amonester à nos propres yeux. Et que penser alors du désastre autrement plus irréparable que peut devenir pour nous, du point de vue strictement national, le seul passage au milieu de nous d'un groupe d'hommes qui viennent nous voir, non pas en touristes, cette fois, mais en observateurs avisés et réfléchis? C'est pourquoi dans cet esprit que les délégués britanniques, à la conférence impériale d'Ottawa, ont parcouru notre province. Le spectacle que nous leur avons offert, mieux eût valu que nous eussions pu le leur cacher.

Quels piètres services nous nous rendons à nous-mêmes! L'oeuvre à entreprendre, un seul homme pourrait-il y suffire? Nous en doutons. "L'Association des hôteliers de campagne" semblerait plutôt toute désignée pour mener à bonne fin la tâche qu'elle a d'ailleurs assumée. Au lieu d'un seul animateur, pour qui la besogne serait probablement trop lourde, elle offre tout de suite l'avantage d'avoir, et dans ses propres rangs, autant de propagandistes que de membres. Ceux-ci peuvent à la fois prêcher d'exemple et autrement. Leur propre intérêt les y invite. Leur dissémination, par tout le territoire, aiderait également, semble-t-il, à la diffusion de leurs enseignements.

Conseils municipaux, chambres de commerce, sociétés patriotiques, il devrait être relativement facile de rallier les adhésions requises, de grouper les concours attendus, de former un tout compact et résolu, capable, si seulement il le veut, d'entraîner à sa suite tous ceux qui ne demandent qu'à suivre. Et c'est la masse.

En présence d'un mouvement de cette nature et de cette ampleur, la coopération des autorités provinciales serait dès lors assurée. Il resterait à lui donner la forme la plus propice à stimuler, chez nous, l'accroissement du tourisme. La recherche d'un même but, la poursuite d'une fin commune deviendraient alors les facteurs dominants d'une entente concertée entre gouvernants et gouvernés. Qu'il s'agisse d'octroier à attribuer ou d'organiser à constituer, la question se présenterait, de toute manière, sous une forme concrète et simplifiée, et les décisions à prendre seraient de la sorte beaucoup plus évidentes.

Quoi qu'il en soit, il importe dès maintenant que nous redevenions nous-mêmes et que nous ne nous cachions pas plus longtemps, sous un masque qui nous étouffe, les couleurs saines et bien françaises que la Providence nous a mises aux joues.

Pierre Aubut
Publié dans l'Avenir du Nord du 30 septembre 1932.

RECETTES DU CANADIEN NATIONAL

Les recettes brutes du Canadien National durant la semaine terminée le 14 octobre se sont élevées à \$3,085,581 contre \$3,059,687 durant la semaine de 1931 correspondante, soit une augmentation de \$25,894 ou de 1%.

GENEROSITE

Gentil trait de générosité

La fermeture d'un grand hôtel présente bien d'autres problèmes que ceux qui consistent à prendre l'inventaire d'un formidable matériel, à en ranger toutes les pièces et à prendre les mesures nécessaires pour éviter les dégâts possibles aux immeubles et au mobilier, déclare M. E. W. Tribe, inspecteur des hôtels du Canadien National qui est revenu à Montréal après avoir surveillé la clôture de Picotou Lodge, en Nouvelle Ecosse, Minaki Lodge en Ontario et Jasper Park Lodge dans les Rocheuses.

L'un de ces cas imprévisibles s'est offert à Minaki Lodge et les responsables sont "Denny" et "Billy", un couple très uni d'écurieils. Tout l'été "Denny" et "Billy" firent bombance aux frais du personnel des cuisines et des hôtes de passage. C'est à qui leur offrirait, chaque jour, le plus de noix et de friandises. Tout alla donc bien jusqu'à la fermeture de l'hôtel, mais quand vint le moment de fermer les portes, les volets et de mettre le cadenas l'on s'aperçut que gâté par une saison d'abondance le jeune couple imprudent avait fait fi de l'instinct primitif de sa race et n'avait mis de côté aucune provision, pas même une arachide. C'était la mort assurée au cours de l'hiver. Mais allait-on laisser périr ainsi le gentil petit couple? M. Tribe ne s'en sentit pas le courage et il adopta les deux imprudents. Ils sont aujourd'hui à Montréal, dans l'appartement de M. Tribe qui continue à les gâter avant de leur rendre leur liberté à Minaki, le printemps prochain.

M. Tribe admet avoir été confronté par des problèmes plus épineux que celui des deux écurieils, par exemple le jour où, vérifiant la tuyauterie sous l'hôtel de Minaki, il entra en contact subit avec un couple de porcs-épics qui s'était réfugié là pour l'hiver. Et il reconnait de bonne grâce, malgré le souvenir cuisant qui lui est resté de cette aventure, que les porcs-épics valent encore mieux que les ours et surtout les ours flanqués de leurs rejetons qui hivernaient autrefois sous les chalets de Jasper Park Lodge avant qu'on entourât les chalets d'un treillis. D'après M. Tribe un ours qui se réveille de son long sommeil hivernal se sent d'humeur belliqueuse et un problème autrement compliqué que celui qui consiste à fermer un hôtel de cinq cents chambres.

LES NOMS DES ROUTES

M. Boulanger annonce une nouvelle nomenclature de routes

Le ministère de la Voirie est à parfaire une nouvelle nomenclature des routes de la province, nous a annoncé le lieu tenant-colonel J.-L. Boulanger. Plusieurs changements ont été faits: des routes ont été fusionnées sous le même numéro indicateur, de nouvelles routes ont même été ajoutées à la liste actuelle. La prochaine carte routière du ministère de la Voirie contiendra tous ces changements.

M. Boulanger nous dit que cette nouvelle carte serait beaucoup plus claire que les précédentes, surtout en ce qui concerne le centre de la Province. Cette carte sera faite sur une échelle plus grande. Elle constituera donc une amélioration notable sur les publications antérieures.

UN SERVICE UTILE

Le rapport du Ministère de l'Agriculture du Canada pour l'année finissant le 31 mars 1932, contient un résumé intéressant des travaux du Bureau des publications, en ce qui concerne la distribution des publications, des rapports sur les marchés et des services qui s'y rapportent. On voit que pendant l'année fiscale en revue il a été distribué au total 9,918,737 exemplaires de matériaux publiés, soit une augmentation de 2,127,986 sur l'année précédente. Ceci comprend 2,228,433 bulletins, feuillets et circulaires; 2,018,383 exemplaires des rapports sur les marchés; et près de 2,000,000 exemplaires des Conseils pour la saison, l'organe officiel de la Division des fermes expérimentales fédérales, et dont la publication a été suspendue pendant l'année fiscale actuelle.

JEAN JEANNOTTE
14 rue Laframboise Téléphone 78
Représentant des fameuses batteries Exide Willard
Nous n'employons que les véritables parties pour votre auto:
AUTO-LITE, DELCO REMY, NORTH EAST
SPECIALITE: Système électrique

THEATRE CORONA, No. 140,797 THEATRE CORONA, No. 140,855
THEATRE CORONA, No. 142,379 THEATRE CORONA, No. 142,480

Systeme Nerveux
Le cerveau chez l'homme c'est comme un dynamo dans un atelier. Votre système organique ressemble à un système mécanique dont le cerveau est la dynamo et la colonne vertébrale en est le tableau de distribution qui régularise la transmission de pouvoir à tel ou tel organe.
De la colonne vertébrale surgit une quantité innombrable de fibres ou cordons qui font la distribution du pouvoir dans toutes les parties du corps et si vous en arrêtez le fonctionnement vous enlevez la vie et si vous paralysez ceux de tel ou tel organe cet organe devient inactif. Si les cordons ou fibres d'un organe se brisent ou deviennent malades l'inactivité de ce membre sera proportionnée à la gravité de la blessure.
Le Chiropraticien ajuste les vertèbres pour y établir la fonction normale.
C. A. BISHOP D. C.
Tél. 822
16 Rosalie, ST-HYACINTHE

THEATRE CORONA, No. 140,393 THEATRE CORONA, No. 140,448
THEATRE CORONA, No. 142,268 THEATRE CORONA, No. 142,306

Téléphone: 244 W—244 J—88 115 CASCADES
A. BLONDIN LIMITEE
Marchand en gros
—FOURNISSEURS—
Plomberie, Chauffage, Ferronnerie, Quincaillerie, Tapiserie, Peinture, Vernis, Articles de Sports.
Ampoules électriques etc.
SAINT-HYACINTHE

THEATRE CORONA, No. 140,493 THEATRE CORONA, No. 140,549
THEATRE CORONA, No. 141,863 THEATRE CORONA, No. 141,965

LE GARAGE LORENZO ROBERT
66, rue St-Casimir Saint-Hyacinthe
informe tous ses anciens clients et le public qui désire l'encourager qu'il a transporté son garage de la rue Concorde à l'ancien garage St-Amant.
Le Garage ROBERT a toujours en mains: gazoline, huile, accessoires, soudure à l'oxygène, débossage, à prix modérés.
Le travail est fait par un expert mécanicien ayant 20 ans d'expérience.
SPECIAL: Gazoline Ethyl, 0.29—Gazoline Blanche, 0.24
Huile changée dans votre moteur à \$1.00 le gallon.
UNE VISITE EST SOLLICITEE
TEL. — 316 Résidence et nuit, Tél. 223M

THEATRE CORONA, No. 140,651 THEATRE CORONA, No. 140,595
THEATRE CORONA, No. 142,066 THEATRE CORONA, No. 142,167

Tél. 119 Etabli en 1889
Conrad Sicotte
(Successor de Jovite Sicotte)
MEUBLES, TAPIS, PRELARTS, RIDEAUX, ENCADREMENTS, BICYCLES, Etc., Etc.
REPARATIONS DE MEUBLES ET DE BICYCLES
VENEZ VOIR NOTRE ASSORTIMENT DE PRELART, LINOLEUM, TAPIS ET RIDEAUX.
35 Rue Mondor SAINT-HYACINTHE, Qué.

THEATRE CORONA, No. 140,691 THEATRE CORONA, No. 140,752
THEATRE CORONA, No. 140,954 THEATRE CORONA, No. 140,997

Attention
Avec chaque achat au comptant de
UN DOLLAR
J.-E. ST-ONGE
ENTREPRENEUR - ELECTRICIEN
248 CASCADES
vous remettra un billet donnant droit à un radio dont le tirage aura lieu le 19 novembre, à son magasin, à 10h. p.m.
Qu'on vienne en foule!
Qu'on se le dise!

Hollandais jusqu'à la dernière goutte...
GIN de KUYPER
BOUTEILLES DE 10 ONCES
\$1.20
Vendu aussi en bouteilles de
26 onces \$2.85
de 40 onces \$4.25
N'acceptez pas de succédané.
JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs. Maison fondée en 1695
ROTTERDAM - HOLLANDE

LA FORCE DE LA JEUNESSE
Le Dr Magnus Hirschfeld, une autorité mondiale en sexologie, et directeur de l'Institut des Sciences sexuelles de Berlin (Allemagne) a créé les
TITUS-PEARLS
pour aider les millions d'hommes et de femmes qui ont perdu leur vigueur physique. Dans ses 35 années de pratique et de recherches, il a reconnu que l'appauvrissement des glandes de l'homme était cause de la haute pression du sang, du durcissement des artères, de fatigue, d'étourdissements, de dépression, de neurasthénie, etc.
Tous ces troubles peuvent être guéris par les Titus-Pearls. De nombreux cas furent traités par le Dr Hirschfeld, à son institut de Berlin.
L. S. (officier d'Etat, 60 ans, marié) se plaignait d'épuisement physique, d'étourdissements et de tremblements. Facilement fatigué. Facultés mentales affaiblies et lentes. La puissance physique incomplète depuis 5 ans. Pression du sang trop forte. Deux Titus-Pearls lui furent administrés trois fois par jour. Deux semaines plus tard, le rapport médical au sujet de cet homme était: Etat général meilleur; plus de vigueur; étourdissements moins fréquents et retour de la virilité. Le traitement fut continué et deux semaines plus tard, un nouveau rapport disait que toute la fatigue et l'épuisement avaient disparu. La pression artérielle était tombée et, à 60 ans, il avait regagné la force et la virilité de ses premières années.
Commencez maintenant à regagner votre jeunesse. Aujourd'hui! En deux semaines vous serez surpris de la nouvelle vigueur que vous sentirez en vous. Ecrivez pour brochure. Envoyez \$5.00 (argent ou mandat-poste) pour traitement de 2 semaines. Commandes C. O. D. acceptées.
Pour éviter les erreurs, veuillez vous servir du coupon ci-après:
TEUTONIA IMPORT & EXPORT SERVICE CO.
Dept. 17383 211, 4ième Avenue, New-York City.
Messieurs: Veuillez envoyer à l'adresse suivanteboîte de Titus-Pearls, pour lesquels vous trouvez inclus \$.....
Nom
Adresse

COLONNES FÉMININES

LES RECOLTES

C'est un midi du mois où va naître l'automne: Septembre. Le soleil indiscret garde encor Sa chaleur verticale et son visage d'or, Mais déjà la fraîcheur des ombrages détonne.

Les blés dorment aux champs du sommeil monotone Qu'ont les maturités paisibles et la mort, Mais, parfois, une brise y fait de bord en bord Rouler un ondolement de golfe qui moutonne.

L'heure à l'envoûtement de parfums endormeurs: La langueresse des échos prolonge les rumeurs Que soulève la vie humaine des vallées;

On dirait qu'une brume invisible emplit l'air, Tant — venu des lointains que bordent des allées — L'aigre crépitement des lieuses est clair.

Alfred Desrochers.

LA BLESSURE

ner le droit d'épouser celle qu'il aime.

Le livre de Maxime est donc un plaidoyer en faveur de l'adoption légale des petits de la Crèche que la compassion et la charité pourvoient d'une famille en réparant l'injustice qui a été faite en entrant dans la vie. M. Fabbé V. Germain, directeur du Placement des Enfants de la Crèche, en remerçant Maxime au nom des religieuses, dans la lettre préface publiée dans le volume, n'attache pas une importance exagérée à l'adoption légale de ses protégés.

Il dit qu'en général, ils font honneur à l'éducation chrétienne qui leur est donnée et que ceux qui ne réussissent pas à mener cette éducation à bonne fin sont probablement maladroits. Que les enfants offrent souvent pour les parents qui les ont abandonnés, les épreuves morales que leur vaut l'humiliation de leur origine.

Cette origine reste d'ailleurs rarement secrète et c'est la bonne éducation, la valeur morale qui la font sûrement oublier.

Maxime qui a commencé à écrire pour les enfants et qui continuera, puisque c'est pour honorer la mémoire de son fils qu'elle a pris la plume, écrira aussi désormais des romans pour adultes qui ne se réclament pas de la jeune école matérialiste canadienne, ce dont nous la félicitons sincèrement, avec le voeu que son dernier ouvrage soit beaucoup lu et fasse réfléchir non seulement ceux qui pourraient adopter un petit de la Crèche, mais aussi ceux dont l'égoïsme, la faiblesse et le vice rendent nécessaires la multiplicité et le développement de ces oeuvres d'assistance.

Genève

—Le bien se tourne facilement en mal, toute joie excessive est une douleur commencée; une certaine tempérance est la meilleure ouvrière du bonheur.

Le meilleur moyen de se défendre d'un ennemi c'est de s'en faire un ami.

LES DANSEURS

Après le dîner, je regarde les danseurs dans le hall de l'hôtel. Il y a là des gens de tous les âges et de presque tous les pays. La plupart manquent de grâce; mais la danse est devenue un exercice si commun qu'on ne songe plus à observer ceux qui s'y livrent; parmi les couples que je vois ici, quelques-uns sont comiques tout à leur aise, sans que personne y prenne garde, et cette sécurité même donne à leur divertissement quelque chose de paisible et de débonnaire. Pour beaucoup de ceux qui renaissent ainsi, la danse n'est que la gymnastique du soir; certains rattrapent le retard qu'ils ont sur le rythme par de petits sauts; un danseur mondain, très brun, rempli sans joie son office, et son visage presque vert apparaît comme une lune ennuagée au-dessus de la grosse dame qu'il meut comme un monde. Soudain, à travers les autres, un couple s'élançait qui semble faire une chose toute différente de ceux qui entourent: en effet, il danse. L'homme est un vieux monsieur, grand, svelte, très souple, et dont je croirais volontiers qu'il est Viennois, à sa façon de valser et à un certain air de bonne compagnie répandu sur sa personne; la dame non plus n'est pas toute jeune, mais cela fait qu'ils n'en dégagent que mieux le charme pur de la danse, ce jeu des corps déliés de leur poids, réconciliés avec l'harmonie universelle; à la fois libres et unis, toujours d'accord avec eux-mêmes et avec la musique, ils brodent sur le canevas qu'elle leur fournit mille variations légères; je regarde, presque ravi, leurs pieds jouer comme des oiseaux; les autres couples, autour d'eux, semblent engagés dans un labeur prosaïque, occupés à un exercice qui n'est pas joli et ne rime à rien. Et moi, l'âme trop bête pour aller jusqu'à une pensée, assez aise cependant d'attraper sans effort quelque chose qui y ressemble, je me dis: il y a très peu de danseurs qui dansent; et j'ajoute, entraîné par la facilité de la répétition: il y a très peu d'écrivains qui écrivent; il y a très peu d'amants qui aiment; il y a très peu de vivants qui vivent.

Maintenant, comme les deux excellents danseurs se reposent, c'est vers la musique que je me retourne. Dolents ou saccadés, les airs que j'écoute expriment ce lâche désir qu'a l'homme moderne de tomber au-dessous de soi, de retrouver la sauvagerie et la simplicité primitives. Tous ont une basse douceur à laquelle il est difficile de ne pas céder. Mais parfois un d'eux, sans qu'on sache pourquoi, s'imposant par-dessus tous les autres, exerce partout sa magie et, amant insolent, prend par la taille l'âme humaine. Il régnait, pendant six mois, en Europe et en Amérique, dans les hôtels d'Australie et d'Extrême-Orient, comme sur les grands bateaux qui traversent les océans et où les danseurs, en sortant des salles éclairées, revoient soudain la mer inquiète et ténébreuse qu'ils avaient oubliée. J'aime ce genre de musique et la ville languit qu'il procure. J'écou-

Un plus grand nombre de mères, chaque année, enravent les rhumes

2 FAÇONS à la fois



Etant un traitement externe, le Vicks est spécialement apprécié par les mères parce qu'il élimine les "drogues" continuelles qui si souvent dérangent la digestion délicate des enfants.

Chaque année, un plus grand nombre de mères ont recours à la double action du Vicks Vapo Rub pour enrayer le rhume, la toux, le mal de gorge et le croup spasmodique.

Appliqué en frictionnant sur la gorge et la poitrine avant le coucher, le Vicks agit sur la peau comme un emplâtre. En même temps, ses vapeurs médicamenteuses, qui se dégagent sous l'effet de la chaleur du corps sont directement inhalées dans les voies respiratoires.

Cette double action du Vicks dissipe la congestion et soulage la respiration précipitant ainsi la toux nocturne qui si souvent prive la mère et l'enfant d'un sommeil reposant.

VICKS VAPORUB

PLUS DE 26 MILLIONS DE POTS EMPLOYÉS CHAQUE ANNÉE

L'HEURE DE CONFIDENCES

Fin de jours; les petites, en groupes multicolores et bruyants, reviennent de l'école, s'arrent trop courts de l'an dernier, s'arrent trop longs prêts par la grande soeur, galoche lourde aux jambes fluettes soulées repassées, pompant l'eau sournoise des flaques, mains douteuses, museaux saffes broussaillés des tignasses... enfance qui peine déjà, enfance qui souffre, visages minces, torses grêles, lèvres pâles ou trop rouges, enfance pauvre...

Le ciel se ouate, les toits rouges s'assombrissent, les portes se ferment; quelque chose d'intime, de familial s'insinue derrière les fenêtres aux rideaux soigneusement tirés. Des soupes aux angles des fourneaux, commencent à mijoter. Tout s'atténue, s'affirme, s'apaise, dirait-on. La nuit fraternelle a pitié des êtres et des choses. Elle estompe ce que le soleil cruellement, accuse, ce qui fait un peu mal, même quand on en a l'habitude; haillons, odeurs tristes, fièvre des yeux lassitude des épaules. Elle est la confidente accueillante et si bonne de ces dé-

te en ce moment un air où la partie de saxophone est développée; j'ai un faible pour cet instrument; il gémit d'une voix enrouée, timide et naïve; il me semble entendre une bête grosse et maladroite, un monstre sans méchanceté, qui, blessé par l'Amour, se plaint ingénuement d'avoir reçu la flèche du dieu. Abel Bonnard, de l'Académie française

LES FRUITS

Les fruits, il est bon de le rappeler de temps à autre, sont un excellent facteur de santé pour les personnes adultes aussi bien que pour les enfants et autres membres de la famille. Les meilleurs fruits, cela va sans dire, sont ceux de la saison. Ils ont un double avantage: celui de posséder plus de saveur et celui de se vendre moins cher à cause de leur grande abondance sur le marché qu'aux autres périodes de l'année.

Si vous vous sentez plus ou moins nonchalant, mal à votre aise, même sans toutefois souffrir d'aucune maladie déterminée, je vous conseille de ne manger que des fruits une journée ou deux par semaine de temps à autre. Vous serez étonnés des rapides résultats obtenus. D'un autre côté, si vous êtes trop gras mettez-vous encore au régime de fruits pendant au moins une semaine de temps à autre. Encore ici les avantages que vous en retirez vous surprendront.

Il serait ridicule de vouloir prétendre que certains fruits ont la propriété magique de guérir telle ou telle maladie, mais si on en fait un usage raisonnable, je réitère qu'ils seront un excellent facteur de santé.

Rappelons que des fruits acides et cuits peuvent constituer un repas par eux-mêmes, ou avec du lait, du fromage, des noix ou tout autre mets à base de protéines. On peut également avec ces fruits, manger des légumes sans hydrate de carbone cuits ou crus. Par ailleurs, il est toujours plus prudent d'éviter de faire usage de fruits acides avec tout autre met à base de sucre.

Comme les fruits sont encore en assez grande abondance durant la présente saison, je vous demanderais de faire quelques petites expériences faciles et économiques dont vous serez enchantés des résultats, j'en suis assuré à l'avance.

RECETTES

Gratin de champignons. — Les champignons sont aussi une précieuse ressource, avec 1 livre de champignons on peut obtenir un très gros plat en procédant de la façon suivante:

Lavez et émincez des champignons de couche, faites-les donner quelques bouillons dans de l'eau acidulée d'une cuillerée de vinaigre et légèrement salée.

Pendant qu'ils cuisent préparez la sauce suivante: Mettez dans une casserole des croûtes de pain dures; mouillez de bouillon, de manière que vos croûtes baignent bien. Salez et faites cuire.

Quand les croûtes sont en bouillie passez-les pour obtenir une purée légère.

Beurrez avec un morceau de beurre gros comme un oeuf et poivrez fortement.

Mettez les champignons dans un plat rond et creux, nappez-les avec la sauce que vous liez avec un oeuf battu. Saupoudrez de gruère râpé, d'un peu de chapelure et faites gratiner au four.

THEATRE CORONA, No. 141,504 THEATRE CORONA, No. 141,560

MAGASIN DE HAUTES NOUVEAUTES

Il est reconnu que pour avoir le plus grand choix d'Étoffes à Robes, Soies de Fantaisie pour Blouses, Garnitures, Collets, Dentelles, Sacoches, etc., il faut visiter le magasin BERGERON & SCOTTE.

Un immense assortiment d'Indienne, Ducks, Mouselines, Organdis des couleurs les plus nouvelles; aussi Cottonnades de toutes sortes.

TAPIS ET PRELARTS.

Notre département de Tapis et de Prelarts est reconnu comme étant le plus considérable en ville.

Nous attirons votre attention sur nos Tapis tout-laine de la marque "Maple Leaf" supérieurs à tout autre tapis de ce genre comme couleur et durabilité.

Tapis de foyers, Prelarts jusqu'à 4 verges de large. Portières, Rideaux, Tapis lavables, etc.

UNE VISITE VOUS CONVAINCRA

BERGERON & SCOTTE SAINT-HYACINTHE



Economique..

coûte moins d'un sou le bol!



Contient maintenant la Vitamine Solaire "D"

QUICK QUAKER OATS

La meilleure aubaine en fait de nourriture!



Aucun autre mets ne vous donnera autant de délicieuse nourriture pour si peu, que le sirop de maïs CROWN BRAND, le fameux plat économique. Chez tous les épiciers.

SIROP de MAÏS EDWARDSBURG CROWN BRAND

THE CANADA STARCH CO. Limited MONTREAL

THEATRE CORONA, No. 141,156 THEATRE CORONA, No. 141,205

Feuilleton du "Clairon"

LA MALLE DES ILES

Par JACQUES GRANDCHAMP

No. 10. Suite

—"L'appel des armes!" par Ernest Psichari; couleur locale, peut-être, mais pas tranchée de vie pour deux sous, hein? et, à la première page, la signature du proprio du bouquin sans doute: Sertanges-Lauguières! C'est complet! quand je ne suis pas là, le conseiller intime de Madame l'approvisionnement de lectures! — Fronçant le sourcil, il s'avavançait menaçant: — Sertanges est venu ici? — Ghislaine n'avait pas reculé d'un pas: — Oui. — Souvent? — Je n'ai pas pris soin de dénombrer ses visites. — Tu te moques de moi, il me semble! — Non, je réponds simplement aux questions que vous me posez.

—Tu appelles cela "répondre simplement"? Si quelqu'un joue avec les mots pour ne pas avouer la vérité, c'est bien toi. — Je ne sais pas mentir, Henri, et vous auriez dû vous en apercevoir depuis longtemps! Je ne vous ai pas caché que M. de Sertanges était venu me voir pendant votre voyage. Je n'ai rien à me reprocher, pourquoi pensez-vous toujours que j'on puisse faire le mal?

—Parce qu'il est anormal qu'une femme profite de l'absence de son mari pour recevoir un homme qui ne lui est rien.

—Jehan est mon ami d'enfance, vous ne l'ignorez pas. — Dangereuse amitié, ma chère!

—Et si j'éprouve quelque joie à le voir, à l'entendre me parler de ceux qui me furent chers, à évoquer près de moi les jours heureux de notre jeunesse, qui donc me jettera la pierre?

—Moi! et cela suffit!

—Henri, ne cessez-vous donc jamais de me soupçonner injustement? Ne comprendrez-vous pas à quel point il m'est pénible de vivre toujours en prisonnière? Vous avez fait le vide autour de moi en éloignant les sympathies et les affections que j'eusse pu rencontrer. Vous m'avez séparée du reste du monde alors que j'étais si jeune, si vibrante, que la société de mes semblables m'était nécessaire. Encore, si cette jalousie avait été motivée par un très grand, très profond et exclusif amour!

Si vous m'avez cachée aux yeux de tous uniquement parce que vous m'aimiez et que vous jugiez que nous pouvions nous suffire à nous-mêmes. Passe encore, et pour cette rai-

son j'eusse tout supporté! Mais vous ne m'aimez pas... —Pour une fois, ma petite, tu tombes juste! L'amour! Tu as la naïveté de croire que cela existe! Quel est l'imbécile qui te l'a dit? Le beau Sertanges, sans doute?

—Rassurez-vous: il n'y a pas d'aveux entre nous.

—Soit, mais moi, je ne veux plus de ces histoires-là! Je vais renvoyer son livre à ce Jovelace, et lui signifier qu'il n'ait plus à mettre les pieds chez moi!

—Vous vous couvrirez de ridicule par une intervention aussi peu justifiée.

—Ouais!... qui donc est le maître ici?

—Vous, je n'en disconviens nullement.

—Mais cela te gêne que je te sépare de ton amoureux transi!

—Je vous assure, Henri, que vous me blessez en parlant en ces termes de mon amitié pour M. de Sertanges.

—Tant mieux! je vais alors t'en dire bien davantage!

Et avec tout le fiel, toute l'âpre rancune qui débordaient de son coeur, Jarnal se mit à invectiver la malheureuse qui, sans larmes, raidies, les yeux mi-clos, dut écouter cet infâme réquisitoire.

Il avait bien oublié sa prétendue fatigue, et prenait une joie maligne à accabler sa victime. Celle-ci, dédaigneuse de l'outrage, se taisait, n'ayant plus à lui opposer désormais que le silence et la force d'inertie.

poils roux les petites mains froides, et, son visage méchant, tout près du blanc visage d'une pâleur mortelle, il vomissait l'injure et le blasphème.

Enfin, à bout d'arguments, comme elle ne répondait toujours rien, il se lassa de parler sans contradiction et, repoussant brutalement sa femme, l'abandonna dans la salle à manger, puis regagna sa chambre.

Longtemps, sans avoir notion de l'heure ni du lieu, Ghislaine demeura là, tapie entre le divan et le mur blanchi à la chaux, glacée, les membres brisés, la tête vide. Si habituée qu'elle fût aux scènes violentes, celle-ci dépassait la mesure, mais l'intensité même de sa souffrance provoquait en elle une sorte d'anesthésie. Elle ne pensait plus à rien, ni à son monstre de mari, ni à Jehan, ni à ce que les jours à venir lui réservaient après pareille algarde. D'Henri, elle n'attendait ni excuses, ni pitié. Il fallait bien qu'elle l'acceptât tel qu'il était! qu'elle recommençât près de lui cette vie impossible! Peu à peu, sortant de sa torpeur, tout son être jeune et vivant frémissait à l'idée du supplice futur. Pourquoi resterait-elle avec Henri? Elle se révoltait, suffoquée de honte et d'indignation, et s'écria malgré elle:

—Ah! partir! partir!..

X

La nuit, éclairée seulement par un quartier de lune qui voilait à demi un lourd nuage, était sombre, presque froide.

Sur la route déserte, entre les platanes, une femme se hâtait. Par moment elle courait, puis son pas se ralentissait sous l'empire de la fatigue, elle s'arraitait, reprenait haleine, se retournait craintivement pour voir si on ne la poursuivait pas, et continuait sa marche précipitée.

Arrivée devant l'une des vilas de l'avenue silencieuse, elle monta rapidement les trois degrés de pierre qui menaient à la porte d'entrée et, d'un doigt impatient, appuya sur le timbre électrique. Son regard anxieux se fixait sur les fenêtres du premier étage. Elle vit les volets clos, ne laissant filtrer aucune lumière. Rien ne bougeait dans la maison fermée. Ses bras retombèrent le long de son corps en un geste d'impuissance et d'effroi. Elle sonna de nouveau avec plus d'autorité. Toujours ce silence profond que rien ne venait rompre, rien que le bruit de son propre coeur battant à coups saccadés. L'attitude de cette femme en noir, enveloppée dans une mante, devenait tragique. Maintenant adossée à la porte de la villa inhabitée, elle regardait l'avenue d'où lui arriverait peut-être le secours.

Soudain, elle tressaillit: des pas décidés, impérieux, un choc d'éperons se faisaient entendre. Peureuse, elle redescendit les marches de l'étroit perron et se dissimula derrière l'arbre le plus voisin.

Le dolmanclair d'un officier de chasseurs se distinguait dans l'ombre. Avec des mouvements précis, l'inconnu tire

une clef de sa poche, l'introduit dans la serrure. Aussitôt la femme est près de lui, devant la grille:

—Vous ici! je vous croyais à Versailles! Oh! Jehan! venez à mon secours!

—Ghislaine! grand Dieu! que vous arrive-t-il? Mon départ a été retardé, c'est pourquoi vous me trouvez encore chez moi; mais que puis-je faire pour vous?..

—Jehan, entrons, je vous en conjure! je vais vous dire... vous expliquer... Elle détailla presque; il la prend par le bras et la conduit dans le fumoir. Le commutateur tourné, une vive lumière éclaire la pièce confortable et accueillante.

Eroulée dans le vaste fauteuil de cuir, Ghislaine demande d'une voix brisée: —Les Dalmas! où sont-ils?.. —Mais, mon amie, l'avez-vous donc oublié?.. Ils étaient partis pour ce voyage en Kabylie... —Ils devaient rentrer avant hier! Moi qui mettais mon seul espoir en eux!

—Ils ont prolongé leur séjour et ne reviendront pas avant la fin de la semaine. Ne puis-je les remplacer, Ghislaine, et vous venir en aide?

Vous avez une mine de détresse, que se passe-t-il?.. —Ce qui se passe! Oh! Jehan! peu de chose, sans doute, en regard de tout ce que j'ai déjà enduré, mais c'est la goutte d'eau qui fait déborder le calice d'amertume auquel je m'abreuve depuis tant d'années... Voici. Après son retour du Sud, l'autre jour, mon mari

m'a encore traitée avec la dernière violence, mais je finis par m'y habituer. Hier soir, remis de ses fatigues et de sa colère, il m'a quittée après le dîner pour aller dans une maison inconnue où il joue un jeu d'enfer, autre vice ajouté à ceux qu'il possédait déjà! Jusque-là, son absence m'était un soulagement, puisque je restais sous la garde de mon vieux ménage arabe. Mais Henri, à propos de bottes, s'est emporté contre eux, les a accusés de fautes imaginaires, roués de coups, et finalement mis à la porte. Je lui suppliai d'avoir pitié de moi, de me laisser mes Arabes ou de consentir à ce que j'aie couché chez les voisins les plus proches: il s'y est refusé en se moquant de ma terreur. Je suis donc restée seule, absolument seule, durant la nuit entière, sans secours d'aucune sorte, dans une maison ouverte à tous les vents, où chacun peut pénétrer, pour peu qu'il en ait la ferme intention. J'ai passé d'affreuses heures d'insomnie. Deux indigènes à la mine de brigands sont dans le voisinage, pillant, razziant; je les ai vus près de notre habitation, rôdant avec des airs inquiétants, et j'étais morte de peur. La nuit s'est écoulée dans ces transes. Au petit jour, Henri est rentré, ravi. Il avait gagné. Combien j'aurais préféré qu'il perdît! Mais, la chance lui a voulu souri, il est retourné ce soir vers son tripot. m'abandonnant sans défense. J'étais tuée de fatigue après deux nuits blanches; vainement j'essayais de dormir, et me suis

réveillée en sursaut, croyant voir les indigènes dans ma chambre. Alors, folle d'épouvante, n'y tenant plus, j'ai quitté la maison. Je m'imaginai tout le temps être poursuivie. Rasant les murs, je courais; vingt fois, j'ai failli tomber, je me heurtais aux pierres du chemin, mes pieds sont meurtris, mais du moins je me sens à l'abri. Songez donc au sort qui m'attendait si j'avais été attaquée par ces bandits, si j'étais tombée entre leurs mains!

—Ma pauvre petite! murmura Sertanges, d'un ton plein de commisération.

—Que vais-je devenir maintenant? Je comptais si bien trouver les Dalmas "at home" et me réfugier chez eux! Leur protection, j'en suis sûre, ne m'est pas manqué!

—La mienne vous est acquise. Seulement, Ghislaine, vous ne pouvez demeurer ici, avec moi, sous mon toit. C'est à moi qu'il appartient de défendre, de sauvegarder votre réputation. Je ne prévoyais pas vous parler si tôt, d'ailleurs je devrais être parti à l'heure actuelle, et sans des circonstances imprévues, indépendantes de ma volonté, une banale raison de service, vous ne m'eussiez pas rencontré ici ce soir. Mais cette lâche détermination de votre détermination de votre mari va peut-être précipiter les événements. Ecoutez-moi, amie chérie. Il est inutile de nous leurrer d'illusions. Nous avons été, jusqu'ici, trop sincères l'un envers l'autre pour user de feintes qui ne seraient dignes ni de vous, ni de moi.

A suivre

NOTES LOCALES

Du Combustible pour les Sans-Travail

Dans le but de procurer du combustible aux sans-travail... La Commission d'Assistance Municipale de St-Hyacinthe...

La compagnie de Tourbe a consenti à donner du travail aux sans-travail recommandés par la Commission d'Assistance Municipale...

Le travail à faire consistera à relever la tourbe qui est sur le champ de séchage et à l'empiler. Le travailleur recevra quarante cents par unité de superficie de mille pieds carrés...

La difficulté de la mise en opération de ce système consistait à trouver l'argent nécessaire au coût du charroyage de la tourbière aux domiciles du travailleur.

Chaque matin les sans-travail qui voudront se rendre à la tourbière seront transportés gratuitement par un camion qui est mis à leur disposition par le président de la voirie, M. Ernest Picard.

STATISTIQUES DEMOGRAPHIQUES

Le docteur G. Choquette, directeur médical de l'Unité Sanitaire des comtés de Saint-Hyacinthe et de Rouville, vient de nous transmettre son rapport du mois de septembre...

FEU M. EUSEBE DUROCHER

Nous avons appris la mort de M. Eusébe Durocher, décédé au commencement de la semaine dernière à l'âge de 68 ans.

Le défunt laisse dans le deuil: une soeur Mme Eugène Charpentier, née Virginie, son beau-frère M. Eugène Charpentier, ses belles-soeurs, Mme Narcisse Durocher, de cette ville, Mme Louis L'Heureux, St-Hyacinthe, ses neveux, MM. Georges Durocher, de St-Hyacinthe, R. P. Paul Charpentier, de la communauté des Dominicains d'Ottawa, Albert Charpentier, de Sherbrooke, ses nièces, Mme Alphonse Défosse, née Simone Charpentier, de Ste-Eulalie, Mlle Jeanne Charpentier, de St-Hyacinthe, Mme Misaël Caouette, d'Upton, née Hermine Durocher, Mme Brunette, née Cora Durocher, de Montréal, Mme Charles Baraby, née Alméda Durocher, de St-Hyacinthe, Mme Salois, née Emma Durocher, de St-Hyacinthe, Mme Hainesse, née Anna Durocher.

Un libéra fut chanté à St-Hyacinthe par M. l'abbé Emilien Chagnon et M. l'abbé Bouvier, curé de St-Dominique, chanta le service funèbre en l'église paroissiale de St-Dominique où la dépouille mortelle a été inhumée.

Conduisaient le deuil MM. Eug. Charpentier, beau-frère du défunt, Georges Durocher, Albert Charpentier, Misaël Caouette, ses neveux, Jos. Richer, Alphonse Richer, M. Charles Baraby, neveu, M. Brunet neveu, D. S. Davignon, ses cousins, Dr Pagé, Paul Richer, Jos. Berthiaume, H. A. L'Abbé, Hector Cadotte, J. Beaudry, A. Leduc, W. Désilets, J. Chagnon, Ed. Bisailon, L.-P. Morin, Conrad Morin.

La famille a reçu de nombreuses marques de sympathie. Messes. — M. et Mme Eugène Charpentier, M. Albert Charpentier, M. et Mme Alphonse Desfosse, Mlle Jeanne Charpentier, Mme Narcisse Durocher, Mmes Salois et Linnesse, M. et Mme Joseph Richer, Mme Edouard Labonté, Mme Gédéon Beaupré, M. et Conrad Morin, Mlle Allaire.

FEU M. DELPHIS DAVIGNON

Nous apprenons que M. D. S. Davignon, échevin de cette ville, vient d'être plongé dans un deuil profond par la mort de son dernier frère M. Delphis Davignon, de Atleboro Mass., décédé à l'âge de 56 ans.

Le "Clairon" offre ses sincères condoléances à M. Davignon ainsi qu'à sa famille.

VA-ET-VIENT

M. Cyrille Bernatchez, comptable à l'Assemblée Législative, était de passage en notre ville, dimanche et lundi derniers. M. Bernatchez a assisté à la réunion des Anciens Elèves du Collège Sacré-Coeur, dont il est un des plus anciens.

Mlle Eva Richard et M. R. Racine passeront la Toussaint dans les Cantons de l'Est.

LE TIRE-LAINE EST PINCE

Samedi dernier, M. Camille Mathieu, de cette ville, se rendait au poste de Police se plaindre qu'on lui avait dérobé, dans un restaurant, une somme de \$40. dollars, sa montre, sa chaîne de montre ainsi qu'un crayon automatique, le tout évalué à près de \$80 dollars.

Heureusement la victime avait des soupçons sur un quidam qui possédait à la Station un dossier assez chargé et après quelques perquisitions l'individu fut retracé et pincé car il était bien le coupable sur qui pesaient les doutes de M. Mathieu.

Il sagissait donc d'un dénommé Romulus Baril que justement le chef Bourgeois ne voit pas d'un trop bon oeil. Il a comparu devant le magistrat Emilien Marin qui ne l'aime pas davantage et le lui a fait bien voir en le condamnant à un an de détention à la prison commune.

L'individu avait plaidé coupable.

QUILLES A LA PHILHARMONIQUE

Les dernières nouvelles nous apprennent qu'une activité magnifique se manifestait dans les salles de "La Société Philharmonique". Mis en curiosité par cette rumeur rien de plus pressé que d'aller voir ce qui s'y passait.

A cette visite j'y vais avec plaisir un groupe important de Dames et jeunes filles jouant aux "petites quilles", le sourire sur la figure, pétillante d'esprit, de bons mots et d'agaceries bien amicales. Ces dames et demoiselles ne demandent pas mieux, j'en suis certain, de voir leur nombre augmenter, et je l'espère bien, cette semaine nous y verrons des recrues nouvelles? C'est si bon s'amuser ainsi, si gai et si salubre. Les messieurs font eux aussi leur part, mais se laisseront-ils vaincre en nombre par les dames? Nous verrons bien!

GARDE D'HONNEUR

On annonce une grande partie de cartes pour jeudi le 17 novembre à 8 heures précises dans la salle du bazar de l'hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe organisée par la Garde d'Honneur au profit des oeuvres paroissiales. Il y aura musique et démonstration de musique par les membres de la Garde. Les billets sont en vente dès maintenant à la Pharmacie Brodeur au prix de 25 sous. Il y aura deux prix de présence et plusieurs autres cadeaux qui sauront satisfaire le public.

Nous vous demandons de bien vouloir encourager cette bonne oeuvre et la jeunesse canadienne.

BASE-BALL

Dimanche le 23 octobre avait lieu sur le terrain du Collège Sacré-Coeur une intéressante partie de balle-au-camp qui fut hardiment disputée entre l'équipe des Amis Choisis et celle du Collège. M. Thomas Blanchard dirigeait les Amis Choisis.

Le score final fut de 1 à 1, les deux clubs ayant fourni un travail acharné pour garder la victoire dans leur camp respectif, mais en vain. Cependant, il faut dire que l'équipe des collèges aurait pu assez facilement remporter la palme si son receveur avait mieux connu les règles du jeu, à un certain moment. Nous nous en voudrions de ne pas mentionner le vaillant lanceur du Collège, Jacques Lesieur qui sut retirer neuf frappeurs au bâton, bien que la joute ne durât que 7 manches.

Le Collège remercie les Amis Choisis pour leur esprit sportif et espère les revoir la prochaine saison.

Amis Choisis 0000001 1 C. S. C. 0000100 1 Batteries: Amis Choisis, Lafrance, Chabot et Lussier; Collège Sacré-Coeur, Lesieur et Aubuchon.

C'EST BIEN LE 31

Contrairement à ce que nous publions la semaine dernière, l'Halloween sera célébrée au Club de Golf de Saint-Hyacinthe non pas samedi le 29, mais lundi le 31 octobre.

Nous profitons de l'occasion pour rappeler à nos lecteurs que la fête de l'Halloween surpassera cette année tous les succès précédents à ce que nous assurent les organisateurs. Il y aura une grande mascarade et tous les membres et amis du Club sont cordialement invités.

Les billets sont en vente auprès des membres du Comité.

VILLA JEANNE D'ARC

Les Soeurs de Notre-Dame du Bon Conseil ouvriront LUNDI prochain, le 31 octobre, leurs COURS du SOIR pour les jeunes filles, de 7 hres et demie à 9 heures.

Le LUNDI est consacré à la couture; le MARDI, à la cuisine; le MERCREDI, au français et arithmétique; le JEUDI, à l'anglais.

Le VENDREDI à 4 heures, après les classes, un cours spécial de cuisine pratique aura lieu pour les enfants depuis l'âge de 12 ans.

Ces cours sont gratuits pour toutes celles qui ne peuvent pas payer. Cependant, on demande à celles qui le peuvent ou qui travaillent \$1.00 par année pour aider à défrayer les dépenses.

MERCREDI et VENDREDI soir, un cours spécial d'anglais sera donné et, tous les jours de 9 hres à 11 hres, a. m. de 2 hres à 4 hres, p. m. des cours spéciaux de couture, cuisine, anglais et français.

Les personnes qui désirent profiter de ces cours sont priées d'aller s'inscrire cette semaine au Foyer, 8 rue Sainte-Anne.

FEU M. HENRI LAJOIE

Nous avons appris la mort de M. Henri Lajoie, survenue vendredi le 21 octobre, à l'âge de 51 ans.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte son épouse née Angéline Landry; deux enfants, un garçon Laurent Lajoie, une fille Rollande Lajoie; deux soeurs Mme Aristide Bachand, née Alice, et Mme Arthur Dagenais, née Joséphine, Montréal.

Les funérailles ont eu lieu lundi en l'église du Christ-Roi, à 9 heures, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Degrandpré. Les porteurs étaient MM. Ledoux, Laflamme, Demers, Ledoux, Brodeur et Houle.

Conduisaient le deuil MM. Laurent Lajoie, fils du défunt, ses beaux-frères Willie Landry et Arthur Dagenais, de Montréal, Sylvio Denoncourt et Hervé Landry, de Nicolet, Aristide Bachand, de notre ville; ses neveux MM. Roger, Gérard et Lucien Landry, de Montréal, Jean-Marc et Jean-Raymond Denoncourt, de Nicolet, Maurice Bachand, Jean-Guy Laflleur et Roland Laflleur de cette ville, M. Joseph Beauvoisin, de Nicolet.

La famille a reçu de nombreuses marques de sympathie. Tributs floraux: E. Carballo, Vice-Prés. et Gérant de "Hump Hair Pins Mfg. Co. of Canada Ltd. Bouquets spirituels: Famille Jos. Beauvoisin, Nicolet, Ovide Flibotte, Z. Henry, O. Morin. Offrandes de Messes: Les employés de la "Hump Hair Pins Mfg. Co. Ltd., La Société Canado-Américaine, La Machinerie Omega, Ltée.

Bulletins d'affiliation: Mme Aristide Bachand, Villa Notre-Dame du Rosaire, M. Valmore Dussault. Sympathies: MM. et Mmes A. Sigoin, Homère Gaucher, Rosario Laflleur, Ovide St-Germain, P. E. Gaucher, Auguste Halley, Henri Tournant, H. Vertefeuille, Ste-Rosalie, C. St-Germain, Ludger Nolin, A. Choquette, Armand Choquette, L. P. Gaucher, J.-L. Cormier, Antoine Flibotte, Calixte Marsan, Jacques Turcotte, Ramond'Or Turcotte, J. G. Laflamme, Dr Hervé Gagnon, J. Ovide Bertrand, Aimé Roy, Mme Joseph Hébert, S. St-Germain, Rod. Robert, Bruno Landry, Joseph Allard, Nicolet, Euclide Gosselin, Ste-Rosalie, Dame L'Heureux, Les Carabinières Maskoutains, Les membres de la Succursale Féminine Bernard des Artisans Canadiens-Français, Mlles Germaine et Marie-Paule Burque, Mlle Marguerite Bachand, Berthe Laporte, M. R. Bélsis.

VAGABONDES ARRETEES

Deux vagabondes ont été mises sous verrou par le constable Adrien Malo, dans la nuit de vendredi à samedi dernier.

Les deux prévenues comparurent devant le recorder E. Marie Marin qui les condamna chacune à \$5.00 d'amende et les fraix ou à quinze jours de détention à la prison commune.

REMERCIEMENTS

La famille Frédéric Darsigny remercie bien sincèrement toutes les personnes qui ont bien voulu lui témoigner de la sympathie, soit par offrandes de fleurs ou de messes, bouquets spirituels, visites, assistance aux funérailles, ou de toute autre manière que ce soit à l'occasion du décès de Mme Frédéric Darsigny.

REMERCIEMENTS

La cause Lajoie-Forand a été entendue cette semaine devant le magistrat Emile Marin et l'accusé Forand a été condamné à une amende de \$75.00 et les fraix ou à défaut de paiement de deux mois de prison.

Dans cette cause, Forand avait été poursuivi par Bérard sous l'accusation d'avoir échangé un poêle par un autre plus commun et avoir ainsi reçu en retour une somme de \$75.00 convertie à son propre usage. Le poêle donné en échange avait été acheté de la Cie Légaré de Québec et il n'était pas entièrement payé au moment de la transaction opérée par Forand avec une tierce personne. C'est pourquoi la Compagnie P. T. Légaré, par l'intermédiaire de son représentant Bérard, réclamait ses droits sur le poêle. L'accusé ayant plaidé coupable fut condamné, mais à cause de son état de veuf et père trouva sa condamnation rabaisée à \$75. et les fraix ou à deux mois de prison.

LA STE-CATHERINE

La Ste-Catherine sera fêtée avec éclat encore cette année, dans les Salles de la Société Philharmonique.

Cette bonne habitude, vieille de cinquante-trois ans, réunira une fois de plus, tous les anciens de ce corps musical et l'élite de nos concitoyens qui prouveront par leur présence, l'estime qu'ils ont pour cette fanfare, qui fait l'honneur et la gloire de notre belle petite ville maskoutaine.

La population a toujours été généreuse à l'égard de la Société Philharmonique, espérons que ceux qui veulent bien se dévouer à la vente des billets pour cette soirée, recevront bon accueil.

D'ailleurs, un programme de premier choix, sera à l'ordre du jour, et personne, regrettera d'y avoir assisté.

Les Dames et Demoiselles veulent bien prêter encore cette année leur concours, afin de rendre le Grand Orchestre plus attrayant. Elles ont beaucoup de mérites et la Direction les en remercie à l'avance ainsi que tous les membres qui se dévouent au succès de cette soirée qui est toujours attendue avec impatience par le public de St-Hyacinthe et des environs.

Des artistes étrangers, seront au programme et feront rire leur auditoire jusqu'aux larmes, nous vous y attendons. La Soc. Philharmonique.

GODBOUT-PLANTE

M. l'abbé Emilien Chagnon bénissait lundi dernier, le 24 octobre, en l'église cathédrale de cette ville, le mariage de M. Laurent Godbout, bijoutier, fils de M. et Mme Narcisse Godbout, manufacturier, avec Mlle Germaine Plante, fille de M. et Mme Joseph Plante, également de cette ville.

Après la bénédiction nuptiale, les nouveaux époux partent en voyage pour Québec.

LES ZOUAVES

Mardi, le 1er novembre, jour de la Toussaint, les Zouaves feront leur communion générale à la Cathédrale, à la messe de huit heures moins quinze. Après la messe le Caporal Philias Tessier sera décoré de la médaille d'Assiduité pour un concours des drills et sorties depuis le 1er novembre 1931. Cette médaille est gracieusement offerte par notre major aumônier M. l'abbé E. St-Pierre. Nos félicitations à ce caporal.

Un nouveau concours de drill et sortie commencera le 1er novembre 1932 pour se terminer le 1er novembre 1933. Les drills ont lieu tous les mercredi soirs au Casino à 7 heures et demie. Ce Casino est vraiment le lieu idéal pour la jeunesse qui désire s'amuser sagement et avec profit.

Le prix de \$1.00 est demandé pour le port de l'uniforme et la cotisation mensuelle est de 25 cents. Pour s'enrôler, il faut mesurer au moins cinq pieds et trois pouces de grandeur. La Compagnie n'accepte pas de membres honoraires ni de membres agréés.

Pour la communion générale le rassemblement se fera au Casino à sept heures du matin. TENUE DE VILLE

Par ordre du capitaine J. A. Frenière

ETAT-CIVIL

CATHERALE

Naissances. — Octobre le 21: Marie, Hélène, Claire, Gisèle, fille de Eugène Messier et de Elodine Bergeron. Par. et mar. Pierre Bergeron et Hélène Bernard. — Octobre 22: Marie, Pierrette, Lucette, fille de Gaston Scott et de Jeannette Boisvert. Par. et mar. Alfred Boisvert et Léa Mercier. — Octobre le 22: Marie, Rose, Aline, fille de Ozias Beaugrand et de Rose Dubois. Par. et mar. Joseph Dubois et Anna Dubois. Octobre le 24: Marie, Jacqueline, Suzanne, fille de Adélar Ferland et de Antoinette Lauzier. Parraim et mar. Albert Lauzier et Léontine St-Laurent.

Mariage. — Octobre le 24: Entre Laurent, Hervé Godbout, fils de Narcisse Godbout et de Victoria Casavant; et Germaine Plante, fille de Joseph Plante et de Virginie Parent.

NOTRE-DAME DU ROSAIRE

Naissances. — Octobre le 21: Joseph, Jean, Marie, fils de Guilbert Léo Poisson et de Graziella Casavant. Parr. et mar. Omer Cordeau et Eselinda Casavant. — Octobre le 24: Marie, Constance, Denise, fille de Donat Tétrault et de Diana Leclerc. Parr. et mar. Ernest Hallé et Marie-Ange Tétrault. — Octobre le 25: Henriette, Yolande, fille de Donat Aubertin et de Jeanne Richard. Par. et marr. Victor Richard et Marie Rose Bérard.

Sépulture. — Octobre le 22: Marie, Louise Lamothé, épouse de feu J. Carreau, décédée à l'âge de 64 ans.

CHRIST-ROI

Naissances. — Octobre le 21: Joseph, Gaston, Antonio, fils de Ozias Robert et de Cécile Frédéric. Par. et mar. Antonio Robert et Bernadette Robert. — Octobre le 21: Joseph, Jean, Guy, Fernand, fils de Léodora Lamothe et de Rachel Millette. Parr. et marr. Eugène Bédard et Marie Rose Lamothé. — Octobre le 23: Joseph, Louis, Philippe, Roger, fils de Ozias Avard et de Aurore Touchette. Parr. et marr. Philippe Hamelin et Diana Brun.

Mariage. — Octobre le 24: Entre Joseph Esthel Leblanc fils de Arthur Leblanc et de Marie Louise Arcand; et Béatrice Simonneau, fille de Jeffrey Simonneau et de Eveline Guilbert.

Sépulture. — Octobre le 24: Henri Lajoie, époux de Angéline Landry, décédé à l'âge de 51 ans.

CAUSE REMISE

La cause Lajoie-Forand a été entendue cette semaine devant le magistrat Emile Marin et l'accusé Forand a été condamné à une amende de \$75.00 et les fraix ou à défaut de paiement de deux mois de prison.

Dans cette cause, Forand avait été poursuivi par Bérard sous l'accusation d'avoir échangé un poêle par un autre plus commun et avoir ainsi reçu en retour une somme de \$75.00 convertie à son propre usage. Le poêle donné en échange avait été acheté de la Cie Légaré de Québec et il n'était pas entièrement payé au moment de la transaction opérée par Forand avec une tierce personne. C'est pourquoi la Compagnie P. T. Légaré, par l'intermédiaire de son représentant Bérard, réclamait ses droits sur le poêle. L'accusé ayant plaidé coupable fut condamné, mais à cause de son état de veuf et père trouva sa condamnation rabaisée à \$75. et les fraix ou à deux mois de prison.

REMERCIEMENTS

La cause Bérard-Forand a été entendue cette semaine devant le magistrat Emile Marin et l'accusé Forand a été condamné à une amende de \$75.00 et les fraix ou à défaut de paiement de deux mois de prison.

Dans cette cause, Forand avait été poursuivi par Bérard sous l'accusation d'avoir échangé un poêle par un autre plus commun et avoir ainsi reçu en retour une somme de \$75.00 convertie à son propre usage. Le poêle donné en échange avait été acheté de la Cie Légaré de Québec et il n'était pas entièrement payé au moment de la transaction opérée par Forand avec une tierce personne. C'est pourquoi la Compagnie P. T. Légaré, par l'intermédiaire de son représentant Bérard, réclamait ses droits sur le poêle. L'accusé ayant plaidé coupable fut condamné, mais à cause de son état de veuf et père trouva sa condamnation rabaisée à \$75. et les fraix ou à deux mois de prison.

Forand demeure à St-Paul d'Abbotsford.

LA STE-CATHERINE

La Ste-Catherine sera fêtée avec éclat encore cette année, dans les Salles de la Société Philharmonique.

FEU M. A. BELINGE

Le doyen des sténographes officiels, M. Alexandre Bélingé, est décédé dimanche dernier, à Québec, à l'âge de 71 ans et huit mois. Il y a un an et demi, la maladie l'avait forcé à délaisser le palais de Justice qu'il fréquentait depuis au-delà de 50 ans et où il était devenu la personnification de sa profession.

Linguiste distingué — il parlait couramment cinq langues, le français, l'anglais, l'italien, l'allemand et l'espagnol, et il en comprenait neuf autres — M. Bélinge était aussi un expert en écriture dont la réputation s'étendait au loin et il fut très souvent appelé à donner son avis dans des causes difficiles.

M. Bélinge était né à Saint-Hyacinthe le 21 février 1861. Il avait épousé, en 1898, Mlle Valéda Marchand décédée au mois d'octobre 1925.

Le défunt était le cousin de M. Henri Pépin, surveillant des travaux, à nos ateliers.

REMERCIEMENTS

La famille V. J. Mongeau désire exprimer ses remerciements sincères à toutes les personnes qui lui a témoigné des marques de sympathie, soit par offrandes de fleurs ou de messes, bouquets spirituels, visites à domicile, assistance aux funérailles, ou de toute autre manière que ce soit à l'occasion du décès de M. V. J. Mongeau.

BASE-BALL D'INTERIEUR

Une grande partie de baseball d'intérieur s'est disputée au Manège Militaire, récemment, entre les équipes de la Philharmonique et des Officiers du Régiment.

Malgré la vigilance des vaillants équipiers du Roi ceux-ci ont dû baisser pavillon devant les musiciens de M. Imbert, qui à l'occasion savent jouer de la balle autant que faire de la musique.

La joute, qui a duré sept manches, s'est terminée par le gros résultat de trente-trois à quinze pour la Philharmonique. MM. Gaston Gervais lançait pour la Philharmonique et M. Lachance recevait. MM. Eugène Payan et Gérard Hamel étaient respectivement lanceur et receveur pour l'équipe du Régiment.

FEU Mme WOLDIMIR BERNARD

Nous avons appris avec regret la mort de Mme Woldimir Bernard, née Marie-Antoinette Roger, décédée en cette ville, le 26 octobre, à l'âge de 54 ans.

La défunte laisse pour la pleurer son époux M. Woldimir Bernard; trois fils, Fernand et Henri de Montréal, René, de Saint-Hyacinthe; quatre filles, Juliette, Yvonne, Cécile et Gabrielle; deux soeurs, Mme Ernest Jodoin, de Montréal, et Mlle Marie-Louise Roger; sa tante Mme Magloire Côté, Mme Wilfrid Bernard, sa belle-mère, M. et Mme Roméa Bernard, beau-frère et belle-soeur, M. Léon Denis, beau-frère et belle-soeur, St-Hilaire, Mme Rose Auclair, St-Hilaire, belle-soeur, M. Wilfrid Berthiaume, oncle, Montréal.

La défunte est l'épouse de M. Bernard, contremaître de la cité depuis bon nombre d'années.

Les funérailles auront lieu samedi à 9 heures, en l'église Notre-Dame.

La dépouille mortelle est exposée chez M. Woldimir Bernard, 25 rue Lafontaine.

DEPARTEMENT DU FEU

Samedi matin nos pompiers étaient appelés chez M. Cyprien Amnotte, angle des rues Girouard et Bourdages, pour un commencement d'incendie qui s'était déclaré à la suite de l'explosion d'une fournaille. Les dommages sont peu considérables.

Samedi également le feu se déclara dans une des maisons appartenant à M. Eugène Benoit, sise sur la rue Lafontaine. Les dommages sont peu considérables.

Lundi soir M. Desnoyers, photographe, appela les pompiers pour éteindre un léger incendie qui s'était déclaré à ses ateliers. A l'arrivée de la brigade le feu était déjà détourné. Les dommages sont nuls.

TRANSACTION

Nous apprenons que M. C. O. Lussier, marchand bien connu de cette ville, qui avait acheté le magasin H. Cohen, l'a revendu récemment à M. Paul-Emile Gaucher, autre marchand de notre localité.

CONDAMNATION

La cause Bérard-Forand a été entendue cette semaine devant le magistrat Emile Marin et l'accusé Forand a été condamné à une amende de \$75.00 et les fraix ou à défaut de paiement de deux mois de prison.

Dans cette cause, Forand avait été poursuivi par Bérard sous l'accusation d'avoir échangé un poêle par un autre plus commun et avoir ainsi reçu en retour une somme de \$75.00 convertie à son propre usage. Le poêle donné en échange avait été acheté de la Cie Légaré de Québec et il n'était pas entièrement payé au moment de la transaction opérée par Forand avec une tierce personne. C'est pourquoi la Compagnie P. T. Légaré, par l'intermédiaire de son représentant Bérard, réclamait ses droits sur le poêle. L'accusé ayant plaidé coupable fut condamné, mais à cause de son état de veuf et père trouva sa condamnation rabaisée à \$75. et les fraix ou à deux mois de prison.

LA STE-CATHERINE

La Ste-Catherine sera fêtée avec éclat encore cette année, dans les Salles de la Société Philharmonique.

Cette bonne habitude, vieille de cinquante-trois ans, réunira une fois de plus, tous les anciens de ce corps musical et l'élite de nos concitoyens qui prouveront par leur présence, l'estime qu'ils ont pour cette fanfare, qui fait l'honneur et la gloire de notre belle petite ville maskoutaine.

La population a toujours été généreuse à l'égard de la Société Philharmonique, espérons que ceux qui veulent bien se dévouer à la vente des billets pour cette soirée, recevront bon accueil.

D'ailleurs, un programme de premier choix, sera à l'ordre du jour, et personne, regrettera d'y avoir assisté.

Les Dames et Demoiselles veulent bien prêter encore cette année leur concours, afin de rendre le Grand Orchestre plus attrayant. Elles ont beaucoup de mérites et la Direction les en remercie à l'avance ainsi que tous les membres qui se dévouent au succès de cette soirée qui est toujours attendue avec impatience par le public de St-Hyacinthe et des environs.

Des artistes étrangers, seront au programme et feront rire leur auditoire jusqu'aux larmes, nous vous y attendons. La Soc. Philharmonique.

SACRE-COEUR

Mercredi dernier avait lieu sur le terrain du Collège la dernière partie de balle au camp de la saison; les clubs aux prises étaient le "Collège" vs le "All Stars". L'équipe du "Collège" se composait des joueurs suivants: Aubuchon, Lesieur, Frappier, Leclerc, Roy, Boulais, Castonguay, St-Jean, Desmarais, Vincent, Borduas et Blanchard. Celle du "All Stars": Comtois, Flibotte, Harnois, Thérout, Messier, Provençal, Beauvoisin, Rivard et Provencher.

Le "All Stars" l'emporta haut la main par le score de 13 à 5 grâce au travail sensationnel du lanceur Flibotte qui a tenu ses adversaires à trois coups sûrs en plus de retirer 10 frappeurs au bâton.

Le "All Stars" remercie la direction du Collège de sa cordiale bienvenue et espère qu'il aura le plaisir de pouvoir encore leur rendre visite cet hiver au cours de la saison de gourt.

Toutefois il ne faudra pas oublier que l'équipe du Collège au cours de leur courte saison de 10 parties, en a gagnées 6; perdues 3; annulées 1.

Nos félicitations pour le beau travail de ces jeunes joueurs qui au début de la saison des classes ne se connaissaient pas entre eux.

A L'ECOLE COTE

Les élèves de l'Ecole Commerciale Pratique Côté sont à organiser un voyage aux Trois-Rivières, dans le but d'aller rendre visite à leurs amis de l'école-soeur. Le voyage s'effectuera dans un magnifique autobus de la Cie de Transport Provincial. Les anciens élèves, qui désireraient s'unir aux élèves actuels, pourront se procurer toutes les informations nécessaires au bureau de l'école.

VA-ET-VIENT

M. G. H. Ménard passe la fin de semaine à Montréal, chez des parents.

VA-ET-VIENT

Il y a des heures si longues quelles ne se calculent que par l'intensité des tourments subis.

ILS SE BATTRONT LE 19 NOVEMBRE

Enfin, voici la fameuse rencontre entre Kid Lapointe et Roméo St-Amant blâcée mais ce n'est pas sans misère et trouble des deux côtés que notre jeune et actif promoteur local Frenchy Lupien, a dû s'en tirer

UN PROJET DE SOIXANTE-DIX MILLE DOLLARS

(Suite de la page 1)

de la rivière étant assez élevé. L'évaluation des travaux de creusage a été faite sur un fond de 24 pieds avec talus de 1/2 pour un et sur les profonds données au profil, après modification.

Les matériaux composant le fond de la rivière se listent comme suit: — Gravier grossier, cailloux roulés, et dans la plus grande proportion une argile demi-compacte et très compacte suivant les endroits indiqués sur le plan.

Troisième section: — Paroisse de St-Jean-Baptiste Co. Rouville. Cette section correspondant à la deuxième section du procès-verbal, présente actuellement un chenal d'une largeur moyenne de 20 à 25 pieds; — le fond est glaiseux et embarrassé de grandes herbes aquatiques.

La longueur totale de cette section est de 4,800 pieds et ne présente pas de mauvaises courbes, sauf à un endroit, sur le lot 233 du côté sud et 139 du côté nord de la rivière, là où il se rait opportun de déplacer le lit de la rivière d'une distance d'environ 50 pds vers le sud pour arrondir la courbe.

Cette section est comprise entre les lots 155 sud et 271 nord du cadastre. — Stations 357 à 405 — Profil Clerk. La largeur de 24' au fond avec léger talus a été maintenue dans ce projet dont le grand total du cubage s'élève à 22277 verges cubes.

Le terrain en souffrance se chiffre à 300 arpents approximativement. Le matériel à extraire se compose en majeure partie de glaise compacte.

Quatrième section: — Paroisse de St-Jean-Baptiste de Rouville. Correspondant à la troisième section du procès-verbal lequel donne 20 pieds pour le fond avec léger talus.

Dans le projet à l'étude le fond sera maintenu à 20 pieds, et le talus à 1/2 pour un. Cette section se trouve comprise entre les lots 271 Sud et 311-13 du même côté (Chainages 405 et 520 profil Clerk).

La largeur actuelle du fond de la rivière varie entre 15 et 20 pieds. La pente est très faible et à cause des grandes herbes et des embarras l'eau demeure stagnante.

Le matériel à extraire est de la glaise compacte. La longueur totale est de 11,500 pieds et la distance en ligne droite est de 9,500 pds, soit une différence de 2,000 pds. Le terrain souffrant accuse une superficie de 500 arpents approximativement.

Il y aurait plusieurs courbes à couper dans cette section, ce qui fera l'objet d'un chapitre spécial à cette fin. Le montant total du cube à extraire du lit de la rivière pour cette section s'élève à 41,140 verges cubes.

Le matériel à extraire se compose de glaise compacte pour la majeure partie. Cinquième section: — Paroisse St-Jean-Baptiste de Rouville.

Correspondant à la Section 4 du procès-verbal, comprise entre les lots 311 et 313 sud jusqu'au No. 73 nord, ligne de séparation des comtés de Rouville et de St-Hyacinthe; longueur totale 5000 pds, la longueur en ligne droite est de 4,000 pds, soit une différence de 1,000 pds.

La largeur actuelle du fond varie entre 10-15-20 pds. et présente les mêmes caractéristiques que la section précédente. Le terrain accuse une superficie de 400 arpents environ. Verbal de 20' de fond maintenu.

Le cube à extraire du lit de la rivière est d'environ 14500 verges cubes. Sixième section: — Paroisse St-Jean-Baptiste Co. Rouville.

Correspondant à la 5ième section du procès-verbal et comprise entre les lots 73 nord et 302 Sud. Chainages (570-620) verbalisée à 18' de fond avec léger talus. La largeur du fond actuel varie entre 10 et 15 pds. Longueur totale 5,000; longueur en ligne droite 4,400 pds. différence de 600 pds.

Présente quelques courbes difficilement redressables parce que la rivière forme la ligne de séparation des comtés de Rouville et de St-Hyacinthe. Terrain souffrant, environ 300 arpents. Le cube à extraire du lit de la rivière est d'environ 14757 verges cubes.

Septième section: — Paroisse St-Jean-Baptiste Co. Rouville. Correspondant à la 6ième du Procès-Verbal. Verbalisée à 18' dans le fond. Dimensions du verbal maintenues avec talus de 1/2/1.

Cette section se trouve comprise entre les lots 335 Sud et lot 2 (rang sud de la Riv. des Hurons). Chainages 620 à 645. Longueur totale 2,500 pds. La largeur du fond varie actuellement entre 10 et 15 pds; le matériel à extraire est de la glaise compacte. Il y aurait 2 petites courbes difficilement redressables parce qu'il faudrait déplacer la ligne des comtés.

Les autres caractéristiques sont les mêmes que pour les sections précédentes. Le cube à extraire du lit de la rivière est d'environ 91885 verges cubes. Huitième section: — Paroisse St-Jean-Baptiste Co., Rouville.

Le cube à extraire du lit de la rivière est d'environ 19606 verges cubes. Paroisse Notre-Dame VOL

La visite de paroisse du R. P. Ferron, curé à Notre-Dame du Rosaire, est terminée de cette semaine et, nous informons que le rapport sera publié dimanche aux paroissiens à toutes les messes.

D'après les chiffres compilés jusqu'à date, malgré que le rapport ne soit pas encore complet on présume qu'une légère augmentation de la population sera enregistrée, cette année.

L'AMICALE DU COLLEGE SACRE-COEUR

Dimanche dernier avait lieu au Collège Sacré-Coeur une convention des Anciens qui fréquentaient cette institution avant qu'elle soit convertie en noviciat, voici une vingtaine d'années.

Le but de cette convention était de jeter les bases d'une Amicale, projet qui semble déjà très en faveur puisque une centaine d'anciens avaient voulu se réunir lors de cette convention. Un comité temporaire fut élu en vue de la fondation prochaine de l'Amicale et dont les membres sont MM. Cyrille Bernatchez, comptable à l'Assemblée Législative, président; Henri St-Jacques, de Montréal, vice-président; Jules Beaugrand, de Montréal, et Paul Lussier, de cette ville, secrétaires-conjoints. Parmi les directeurs élus on remarque MM. Ernest Chartier, Philippe Gendreau, Eugène McKay Papineau, Wilfrid Girouard, etc.

CHEZ LES CHEVALIERS DE COLOMB

Me T. A. Fontaine, M. P., et député de District de l'Ordre des Chevaliers de Colomb, accompagné du R. P. A. Bissonnette, O. P., aumônier de District, ainsi que M. Paul Lussier, cérémoniaire de District, dimanche dernier allaient à Waterloo procéder à l'installation des Officiers de District du Conseil de Waterloo.

RAPPORT DU BUREAU D'ENREGISTREMENT

22 oct. — M. Alphonse Blanchette vend à Joseph Beaugrand, une terre située à Ste-Madeleine.

22 oct. — M. Mérius Audette vend à M. F. X. Boulay, une maison située au Bourg-Joli.

22 oct. — M. Pacific Colpron vend à M. Louis Coutu une terre située à St-Hyacinthe-le-Confesseur.

22 oct. — M. Uldéric Chapdelaine vend à Ernest Chapdelaine, une terre, située dans la paroisse de La Présentation.

25 oct. — Albert Jodoin, esqual, vend à Léon Chabot, une propriété située à St-Judes.

25 oct. — A. Jodoin, esqual, vend à Léon Chabot une terre située à St-Judes.

NOUVEAU RESTAURANT

On nous apprend que MM. Maurice Gagnon et Jimmy Kivotos, tous deux de cette ville, ouvriront dans quelque temps un restaurant au centre de la ville, sur la rue Cascades en face de la Banque Provinciale.

Ce nouveau restaurant portera l'enseigne de "Café Maskoutain."

PARTIE DE CARTES

Nos lecteurs sont priés de prendre note que les billets pour la partie de cartes organisée par la Christ-Roi par les Dames de Ste-Anne s'enlèvent rapidement et qu'ils doivent être hâter de se les procurer avant qu'il soit trop tard.

Les prix sont nombreux et de première valeur. Encourageons les bonnes oeuvres.

SAINT-PIE

Les funérailles de M. Conrad Gauthier, ferblantier plombier fils de Louis Gauthier marchand de St-Pie ont eu lieu vendredi dernier le 21 octobre à l'église paroissiale. La levée du corps fut faite par M. le Curé Laroche, de Saint-Hyacinthe et le service funèbre fut chanté par M. Armand Saint-Pierre confère du défunt, assisté de MM. les abbés Victor Quintal de l'Évêché de Saint-Hyacinthe et Camille Cournoyer vicaire à Saint-Pie. Conduisaient le deuil, son père, Louis Gauthier et son beau-père Joseph Bousquet.

Les porteurs étaient MM. J. Emile Roy, Napoléon Desparts, Raoul Desparts, Wilfrid St-Pierre, Hervé Pontbriand, Raoul Morier, tous amis du défunt.

Le convoi funèbre était précédé d'un landau de fleurs. M. Conrad Gauthier a été foudroyé par cette terrible maladie qu'est la pneumonie. Il laisse dans le deuil son épouse Alice Bousquet, son père Louis Gauthier, sa mère Cordélia Brin Gauthier, un frère Lucien, deux sœurs Jeanne, Mme Joseph Chaput, et Germaine, Mme Georges Marion, M. Girouard. Cette soirée aura lieu à la salle paroissiale.

Tributs floraux. — M. et Mme Louis Gauthier et sa fa-

mille, M. Joseph Bousquet, St-Hyacinthe, MM. et Mmes Lucien Gauthier, Joseph Chaput, Georges Marion, Jacques Emile Roy, Honoré Marin, famille J. A. Bousquet, Acton-Vale, famille W. S. Mainville, Montréal, M. et Mme Ernest Brin, Montréal, Mlle Lucille Turner, Montréal, M. et Mme Arthur Lavoie, Montréal, MM. Arnold et Hermas Morin, Verdun, M. Ernest Desparts, St-Pie, MM. Dorais, Laberge et Dufresne, St-Pie, Mlles: Poudrette, Beaudry, Faubert, Tremblay, Cadorette, Simard, Delpe, Gauthier, Houle, Lefebvre, Hétu, Houle, Morimano, Brosseau, Dulude, Gingras, Marc-Aurèle, toutes de Montréal, Mlle Irène Tremblay, Montréal, M. et Mme Alp. Girouard, Montréal, M. et Mme Donat Bouthillier, Montréal, MM. Georges et Gérard Laroche, Fédora Daigneault, Martial Chaput.

Télégrammes. — M. Sam Lévine, Montréal, M. Joseph Bousquet, Acton-Vale, M. E. Choquette, Saint-Jean, M. et Mme Ovide Roberge, Drummondville, Mlle Marguerite Chassé St-Hyacinthe, Mlles Choquette, Montréal, Mme Lionel Chaput Kingbury, M. Rodolphe Desparts, Montréal, L. H. Hébert et Cie, Montréal.

Offrandes de messe. — M. l'abbé J.-Bte Tétrault, M. et Mme Henry Guyon M. et Mme Georges Marion, M. et Mme Raoul Desparts, famille Hor-midas Chaput, M. et Mme Philippe Gendreau, Mlle Ethel Bibeau, de Montréal, M. J.-Bte Tétrault, Granby.

Bonquets spirituels. — Famille Alfred Bousquet, famille Joseph Beaudry, M. A. Ashby, famille Henri Gingras, Mlle Mary Brunelle, famille Prosper Brillon, Mlle E. Lamothe, et foule d'autres.

On remarquait dans la cortège: Dr L. J. Tétrault, Montréal, Dr Edouard Tétrault, Montréal, M. Arnold Morin, Verdun, M. E. Choquette, St-Jean, M. J. Bruno Choquette, St-Jean, M. et Mme Antonio Gérvy, Granby, M. Urbain Jutra, Saint-Hyacinthe, M. et Mme H. Dussault, St-Valérie, M. et Mme Philippe Gendreau, Saint-Hyacinthe ainsi qu'un grand nombre d'amis du défunt.

ST-JEAN-BAPTISTE

—Dans la nouvelle église de Rougemont fut célébré dernièrement le mariage de Mlle Françoise Bienvenue, fille de Mme Vve Calixte Bienvenue, avec M. Philippe-Daniel Guertin fils de M. et Mme Louis Guertin de notre paroisse.

—Le service anniversaire de Mme Ludger Guertin, (Médecin Nadeau) fut chanté le 24 octobre dernier. Tous les membres de la famille se firent un pieux devoir d'y assister. Vint de l'étranger à cette occasion: famille Dr Guertin de Magog, M. Gaston Guertin, pharmacien de Granby et la famille Joseph Auclair de St-Hilaire.

—L'Amicale des Présentes vient d'inaugurer ses réunions mensuelles de couture, au profit des missions et des autels pauvres. Que chacune s'y rende avec le plus grand zèle apostolique. L'on ne saurait être trop généreuse pour cette oeuvre magnanime entre toutes.

—L'an dernier, il fut confectionné environ 140 petites robes, pour les africaines du Rév. Père Barsalou, et les esquimaudes du Rév. Père Allard, o. m. i. de Carcross, Alaska. Pour les autels, nous eûmes 50 pièces de lingerie. Cette année, nous rêvons mieux encore!

—Mlle Berthe Bellemare s'est inscrite membre de "l'Oeuvre de Solidarité intellectuelle" des Editions Albert Lévêque. Le but de l'éditeur est "d'établir un lien de solidarité pratique et d'encouragement mutuel entre ceux qui sculptent l'idéal."

—La famille Léopold Noisieux de Saint-Paul était ici, dimanche.

L'EMPRUNT NATIONAL

Le gouvernement canadien n'a jamais lancé d'emprunt qui n'ait pas été entièrement souscrit. Les récents événements économiques nous ont ramenés au temps d'avant la guerre, où la majorité des épargnants demandant d'abord la sécurité du capital.

Au point de vue national il est très important que le prochain emprunt soit rapidement souscrit.

Si on étudie la situation financière, on se rend compte heureusement que l'émission sera vite souscrite. La sécurité du principal et de l'intérêt est suffisante à elle seule pour permettre ce pronostic. Le désir de l'épargnant, qui veut la

sécurité d'abord, est une autre raison pour laquelle l'emprunt de la semaine prochaine devrait s'ajouter à la série ininterrompue des emprunts heureux du Dominion.

Plus-value. — Le prix auquel le gouvernement va offrir ses obligations en assure déjà la popularité. Il est encore trop tôt pour indiquer le rendement exact que donneront les obligations à ceux qui y trouveront la forme la plus sûre de l'économie, mais il est certain qu'elles seront offertes en dessous du pair.

Cela veut dire que la personne qui pourra acheter un article plusieurs points en dessous du pair de \$100 recevra plus tard du Dominion la somme entière de \$100 en remboursement. Par conséquent tous ceux qui placeront leurs économies dans ces obligations auront l'équivalent d'une augmentation garantie de leur capital, au montant de plus de 5 pour cent, sans compter les intérêts annuels que le Dominion leur versera.

La tendance de l'intérêt. — En 1932 le Royaume-Uni et la France ont converti d'énormes emprunts en obligations portant un taux d'intérêt de 1 1/2 à 2 1/2 pour cent plus bas.

Le mois dernier le Royaume-Uni a lancé une émission rapportant seulement 2 pour cent; elle a été rapidement souscrite, de même que les bons à court terme de la Trésorerie américaine. Les prêts à demande à 1 pour cent à New York et à la moitié de ce chiffre à Londres montrent clairement la tendance des taux d'intérêts. A vrai dire certains bons des Etats-Unis se vendent à un prix qui ne rapporte pratiquement pas d'intérêt; les acheteurs préfèrent abandonner tout rendement pour bénéficier des avantages possibles qui se présenteront lors d'un renouvellement subséquent.

En 1914, avant la guerre, le taux moyen de l'intérêt sur les obligations du Canada était de 3.52 pour cent; tout indique que le taux retourne vers ce niveau, comme le prix des matières premières et de la main-d'oeuvre revient au niveau d'avant-guerre.

La tendance des taux d'intérêt n'est qu'un des éléments qui militent en faveur de succès du prochain emprunt fédéral. Le public sera en outre attiré par un rendement satisfaisant et par la plus-value possible, étant donné qu'il pourra acheter les obligations en dessous du pair et que ces obligations offrent tous les gages de sécurité.

La sécurité. — De tous les titres que peut acheter l'épargnant canadien, les obligations du Dominion offrent une garantie unique; celle-ci est basée sur le pouvoir de l'Etat de taxer toutes les entreprises, ainsi que sur la richesse nationale du pays.

La sécurité des obligations ne dépend pas du succès d'une industrie en particulier, du prix d'un article ni des bénéfices que rapporte un procédé; elle est basée sur tout l'actif du pays. Les entreprises particulières s'établissent et disparaissent; la valeur des propriétés peut varier ou devenir immobilisée. Le crédit national demeure.

AVIS PUBLIC

Canada, Province de Québec, District de St-Hyacinthe. COUR SUPERIEURE No. 1970

Légaré Automobile de Saint-Hyacinthe, demanderesse vs John Leary, défendeur. Par encan public et par suite de saisie il sera vendu au No 94, rue Mondor, Garage Légaré, en la cité de St-Hyacinthe, le mardi 8 novembre, à 1 hre p. m., tous les effets saisis en cette cause et consistant en un automobile Nash Sedan, pneu extra, licence T-2858. Le tout pour argent comptant.

H. E. BENOIT, H. C. S. Saint-Hyacinthe, 27 octobre 1932.

PUBLIC NOTICE

Canada, Province de Québec, District de St-Hyacinthe. SUPERIOR COURT No. 1970

Légaré Automobile de Saint-Hyacinthe, dem.; against John Leary, Def. By public auction and after seizure it will be sold at No 94, Mondor Street, Légaré Garage, in the City of St-Hyacinthe, on Tuesday the 8th of November 1932, at 1 o'clock p. m., all the moveables seized in the cause and consisting in an automobile Nash Sedan, extra tire and license T-2858. Conditions: cash.

H. E. BENOIT, H. C. S. St. Hyacinthe, October 27th 1932.

LOI DE FAILLITE AVIS AUX CREANCIERS

Dans l'affaire de l'actif d'Hormidas Lapierre cédant autorisé. Avis est par les présentes donné qu'Hormidas Lapierre, cultivateur, résidant actuellement à St-Hugues, a, le vingt-quatrième jour d'octobre 1932 fait une cession autorisée de tous ses biens pour le bénéfice de ses créanciers et que l'Honorable Jules Allard séquestre officiel a nommé le soussigné gardien de l'actif dudit cédant autorisé jusqu'à la

PLACEMENTS RECOMMANDÉS

- Cité de St-Hyacinthe, 5% Ecoles Girouard, 5 1/2% Frères du Sacré-Coeur, 5 1/2% Srs Grises d'Ottawa, 5 1/2% Srs Sls Coeurs Jés.-Mar., 5 1/2% Diocèse d'Ottawa, 5% Cité de St-Lambert, 6%

Obligations: \$100., \$500., \$1,000. Encasement des coupons sans frais.

RENÉ DESJARDINS 7 rue St-Denis Tél. 50 ST-HYACINTHE Représentant: Crédit ANGLO-FRANÇAIS Liée

Si vous avez une Mauvaise Digestion

Buvez l'Eau Minérale "AMAKA" Venant des sources Abénakis Spring, QUEBEC

Ce coupon vous donne droit à une bouteille d'Eau Minérale "AMAKA" chez votre épicière.

Recommandée par les médecins.

VENTE PAR SOUMISSION

Dans l'affaire de: Saul Cadorette, St-Hyacinthe, Qué.

Des soumissions cachetées, accompagnées d'un dépôt par chèque accepté de dix pour cent de l'offre seront reçues à nos bureaux, 19 rue St-Jacques Est., Montréal, jusqu'à mercredi, le 2 novembre 1932, à midi, pour l'achat des biens suivants, en bloc ou en lots séparés comme ci-dessous:

- 1.—Fonds de commerce suivant inventaire: Marchandises sèches \$1,447.58 Marchandises à la verge 4,275.23 Ameublement de magasin 163.25 Ameublement du magasin de fruits 395.60 6,281.66 2.—Créances reçues bles suivant liste 49.90 3.—Nash Sedan, Modèle 1928 150.00 4.—Camion Godfredson, Modèle 1928 700.00 5.—Camion Godfredson, Modèle 1926 200.00 6.—Maison de Rapports contenant 5 logis et 6 magasins situés au coin des rues Cascades et Mondor en la ville de St-Hyacinthe, pouvant rapporter un loyer mensuel d'environ \$450.00, évaluée par la cité à 35,000.00 7.—Maison de Rapports contenant trois logis situés sur la rue St-Pierre, aux Nos. 37, 39 et 39 1/2, rapportant un loyer mensuel de \$17.00 par mois, évaluée à 1,400.00 8.—Maison de Rapports contenant trois logis situés sur la rue Concorde, aux Nos. 102 et 104, rapportant un loyer mensuel de \$44., évaluée par la cité à 4,500.00 9.—Un lopin de terre en culture bâti de deux barnpoules ayant front sur la rivière Yamaska, dans le rang Girouard Ouest dans la paroisse de St-Hyacinthe. Evaluation municipale 2,100.00 Le magasin sera ouvert pour l'inspection du stock, lundi le 31 octobre 1932. Pour plus d'informations et pour voir le cahier des charges, s'adresser aux soussignés: V. LAMARRE & LAMARRE, Syndics. Bureaux: 19 St-Jacques E., Montréal, 26 octobre 1932.

50 BILLETS GRATIS

POUR LES REPRESENTATIONS CINEMATOGRAPHIQUES DU THEATRE CORONA

Chaque semaine le CORONA vous offre cinquante billets complémentaires pour les représentations cinématographiques SEULEMENT.

Voici comment... Notre journal publie dans la présente édition cinquante numéros qui sont dissimulés dans chacune des pages au bas de annonces ou d'articles divers.

Dès maintenant... Cherchez si le numéro que porte le coupon ci-dessous se trouve parmi ces cinquante numéros.

Quand vous l'aurez trouvé... Rendez-vous à nos bureaux, 173 Girouard, entre 9 hres a. m. et 5 hres p. m., les dimanches et fêtes exceptés, et il vous sera fait remise d'un billet complémentaire valide pour une période de deux semaines indiquée sur votre coupon.

Les procurations devant servir à la dite assemblée doivent être déposés entre mes mains avant l'assemblée. Avis vous est aussi donné qu'à cette assemblée les créanciers nommeront le syndic permanent.

Soyez aussi avisé que si vous avez une réclamation quelconque vous donnant droit de figurer à titre de créancier la preuve de la réclamation doit être produite entre mes mains ou entre celles du syndic lorsqu'il sera nommé; autrement le produit de l'actif du cédant autorisé sera distribué entre les ayant droit sans égard à votre réclamation. Daté à St-Hugues, 25 octobre 1932 G. Parent, N. P. Gardien

Petites Annonces

AVIS. — Tous ceux qui auront du vieux plomb à vendre pourront le faire en s'ad. à: TOLE GAUFRE IDEALE, Eng., Place C. N. R. no

A VENDRE.—Moteur électrique de 7 forces à vendre à de très bonnes conditions. En parfait ordre. S'adresser à nos bureaux, 173 Blvd Girouard, téléphone 143. jno

A VENDRE. — Maison neuve, bien située sur la rue Mondet. Prés des manufactures, 5 appartements modernes, \$1,500.00, très peu comptant. S'adresser: 4 rue Morison Tél. 785-j. jno

A LOUER. — Belle grande chambre meublée. S'adresser au bureau du Clairon, Tél. 143. jno

A LOUER. — Très beau logement, chauffé, 7 appartements, 2 garages. S'adresser à M. Papillon, 84 rue St-Pierre, La Providence. 7-14-21-28o

A LOUER. — Un logement de neuf pièces situé rue St-Pierre. Prix \$12 par mois pour terminer bail. S'adresser au No. 10 rue Du Séminaire Pour conditions, s'adresser à J. A. Bradeur, St-Simon, Co. Bagot. jno

A LOUER. — Chic logement de 5 pièces; Chambre de bain, eau chaude, plancher de bois franc, garage. Prix très modéré. Pas d'avis "louer" à la porte. S'adresser à M. E. J. BELIVEAU, 12 rue St-Mon-Bloc Hérad. jno

A LOUER. — Logement de 6 appartements avec salle de bain en tuile, eau chaude, chauffage central, etc. Situé au No. 338a boulevard Girouard. jno

Un second logement de 4 pièces et un troisième de 5 appartements, chauffés, salle de bain, eau chaude, etc., situés aux numéros 320a et 320b, rue Girouard. S'adresser aux bureaux du "Clairon", téléphone 143. jno

A LOUER. — Chambre avec salon double, 844 rue Bourdages. Deux dames à \$4.00 par semaine, lavage compris. jno

De \$5.00 à \$12.00 Vous pouvez acheter un très bon "POELET" usagé Au Magasin "BELANGER" En face de la Station de Police. 7-14-21-28o

CULTIVATEURS... Si vous avez des charnues "BELANGER" adressez-vous au Magasin, (en face de la station de Police) pour avoir des morceaux de réparation. Nous avons aussi 20 modèles de charnues à vendre. 7-14-21-28o

MESDAMES et MLLES Ondulation Permanente croquignole \$4.00, garanti. Ondulation MARCEL 35 cts excepté le samedi Ondulation à l'EAU 50 cts Spécialité, teinture, etc. Bienvenues Mesdames S'adresser à Mme U. SANTOIRE Tél. 795 145 Cascades ST-HYACINTHE jno

A VENDRE. — Typewriter en bonne condition. Prix raisonnable. S'adresser à Maurice Roy, 16c rue Ste-Marie. jno

PERDUE. — Une veste en cuir brun a été perdue à partir du poste de radio au pont de la rue Concorde. Si trouvée prière de la rapporter au "Clairon" Récompense promise. jno

ON DEMANDE des représentants pouvant placer au moins \$250.00. Placement entièrement sous le contrôle du prêteur. ENTRAINEMENT GRATUIT. S'adresser à A. Roby, 8,619 rue Casgrain, Montréal. jno

La première session du parlement du Haut-Canada, présidée par Cimcoo, eut lieu en septembre 1792.

Tel. 775 Soir 918 J. ERNEST ST-ONGE Entrepreneur-Electricien 248 Cascades VILLE

THEATRE CORONA, No. 142,589 THEATRE CORONA, No. 142,624 THEATRE CORONA, No. 142,691 THEATRE CORONA, No. 142,753

LE CLAIRON

Journal Hebdomadaire publié à Saint-Hyacinthe tous les vendredis au No. 173 rue Girouard, par L'Imprimerie Yamaska

ABONNEMENT A St-Hyacinthe (livré à domicile) et aux Etats-Unis par année \$1.50 Ailleurs au Canada 1.00

5 Cts le Numéro En vente chez MM. Lucien Boivin, 106 rue Mondor et H. Barré, 231, rue Cascades, marchands de journaux

Cartes d'Affaires

Peintres Décorateurs BOUCHARD & FRERE Lettrage et Décoration Tous travaux en peinture Téléphone 595w Intérieur et Extérieur

MACHINE A SABLER M'étant procuré une machine à sabler les planchers, j'invite cordialement les personnes qui auraient des travaux de ce genre à faire exécuter de ma part, assuré d'avance une entière satisfaction

E. A. GENDRON, 244 Cascades St-Hyacinthe, Qué. Téléphone 680

LOUIS BERNARD Entrepreneur Général MACON, PLATRIER ET BRIQUEUR A l'entreprisoe ou à la journée Spécialités: Corniches et Ornement d'Eglises. Travail au Stucco. Ouvrage Garanti. 130 rue Laframboise Ville

DR H. GAGNON Médecin Heures de Bureau: De 10 hres à Midi; De 2 à 5 hres P. M.; De 7 à 8 hres P. M. 95 rue Mondor Tél. 182 ST-HYACINTHE

Tel. 635j DR ALBERT TOUSIGNANT Chirurgien-Dentiste 47 Bourdages, St-Hyacinthe Téléphone 346w ST HYACINTHE RADIO SERVICE CHAS. LALIME Expert Radiotricien Diplômé. Nous donnons une garantie écrite avec tout ouvrage. Si votre radio est défectueux, téléphonez-nous et nous irons avec nos instruments tester vos lampes et votre radio gratuitement. Spécialités: Radios, Lampes, Batteries et accessoires de toutes sortes. 15 mars 1933

Annancez dans le "Clairon" Abonnez-vous au "Clairon"

COLONNES AGRICOLES

ABAISSER LE COUP DE PRODUCTION

L'agriculture, comme les autres activités humaines, subit une crise dont les effets menacent d'atteindre douloureusement la masse des producteurs. Les produits agricoles sont affectés dans leur prix. D'un autre côté, le consommateur, dont le pouvoir d'achat est réduit, se sent incapable de donner une part légitime de ces denrées dépréciées. La surproduction est causée par la sous-consommation. Quelques-uns parlent de protection en guise de remède. Les droits sur les produits étrangers peuvent conserver à nos gens le marché domestique. Mais le tarif douanier n'augmente certes pas le pouvoir d'achat du consommateur. Par contre-coup, il peut bloquer aux produits le chemin vers les marchés étrangers. Il semblerait plus sage de trouver un remède moins dangereux.

Ce qui a toujours fait la prospérité d'une entreprise, c'est assurément la marge qui s'établit entre le coût de production et le prix de vente. Cette marge, c'est le profit. Il est plus facile d'accumuler des profits quand les produits commandent de hauts prix. Mais haut prix de vente ne comporte pas toujours profit. Voilà une vérité à laquelle il faudrait se soumettre avec courage. Il m'est avis que l'avenir est à ceux qui produiront au plus bas prix.

Réduire le prix de revient, est-ce possible ?

Il n'est pas besoin de faire de longues enquêtes pour constater que le prix de revient varie de ferme en ferme. Chez plusieurs le coût de production s'élève au niveau du prix de vente. Il y en a qui produisent à perte. Il se fait encore des profits, minces parfois substantiels assez fréquemment. Chez plusieurs le coût de production est plus élevé que le prix de vente. Aucun brevet ne protège cette manière de faire. Elle est à la portée de toutes les bonnes volontés.

Il n'est pas besoin d'avoir une longue expérience de la culture pour constater que le sol rend mieux durant les années où la pluie apporte la quantité d'eau nécessaire, sans plus ni moins. On ne peut pas changer la température à sa guise. Il est possible toutefois d'égoutter mieux les champs. Un bon drainage, même par rigoles et fossés, corrige les mauvais effets des années pluvieuses et des années de sécheresse également. Les sols mal égouttés sont dans un état physique qui les rend les moins aptes à la production même durant les sécheresses. Quelques efforts de plus appliqués à l'égouttement des fermes pourraient compter parmi les plus fructueux.

L'outillage de la ferme présente un problème de première importance. Dans l'Ouest canadien et américain, les mieux outillés des producteurs de blé obtiennent le minot à un prix de revient de 35 à 40 sous. Aux producteurs ordinaires, le blé coûte de 65 à 90 sous le minot. L'outillage approprié abaisse le coût de production de 50%. Chez nous, il arrive trop souvent de voir, sur la même ferme, deux hommes labourer une superficie donnée, à la petite charrue. Un seul homme conduisant quatre chevaux ferait le même travail avec une charrue double. Un meilleur outillage permettrait d'économiser le salaire d'un homme non seulement pour le labour, mais aussi pour les semailles, pour la récolte et les autres travaux de la ferme.

L'outillage puissant demande des grandes fermes. Est-ce que par hasard nos terres manqueraient d'étendue ? Ne sont-ce plutôt les "parts" ou les "pièces" ou les sols qui sont trop petites ? Les clôtures qui enlèvent de la terre à la culture, mettent obstacle aux travaux, constituent des pépinières de mauvaises herbes et dont la construction et l'entretien englobent tant de capital et de travail sont trop nombreuses sur beaucoup de fermes. Celles-ci devraient être divisées de façon à n'avoir de clôtures que celles que compte une rotation régulière.

Et cette rotation régulière, comme elle rend les efforts fructueux en économisant le temps de l'exploitant ? Tous les travaux de même nature se font sur mêmes soles. Plus de promenade d'un coin à l'autre de la ferme avec les instruments aratoires. Toutes les so-

LE TABAC

Les exportations de tabac augmentent

Ottawa. — Les importations croissantes de tabac non manufacturé spécialement du Canada indiquent à quel point les tabacs de l'Empire sont appréciés au Royaume-Uni. Pendant la période de sept mois de tabac importée des Etats-Unis en Grande-Bretagne se chiffrait par 58,361,000 livres contre 73,107,000 il y a deux ans, tandis que la quantité importée des pays de l'Empire se montait à 21,519,000 contre 15,306,000 il y a deux ans. En d'autres termes il y a deux ans, l'Empire fournissait au Royaume-Uni un cinquième seulement de ses importations de tabac brut mais cette année il en a fourni un tiers.

Les importations du Canada qui s'étaient chiffrées par 3,534,000 livres dans les sept premiers mois en 1930 sont passées à 8,671,000 pendant la même période en 1932. — Ministère de l'Agriculture.

LE CUIR

La préparation du cuir à la maison

En ces jours où la nécessité nous oblige à tirer parti de tous les moyens d'économiser, on s'intéresse de nouveau à la préparation du cuir à la maison. Le Bureau des publications du Ministère d'agriculture a reçu un certain nombre de demandes de renseignements sur ce sujet et il a préparé une circulaire spéciale pour y répondre. Cette circulaire traite des différents procédés d'écharrage, de chaulage, d'épilage, de tannage, d'essai, d'assouplissement et de finissage des cuirs et des peaux de différentes espèces. L'ancien procédé de tannage au moyen d'écorce exigeait beaucoup de temps et beaucoup de travail, mais il y a aujourd'hui bien des procédés nouveaux qui rendent le tannage du cuir à la maison assez facile.

les étant soumises au labour et autres façons préparatoires à époques fixes et à bref intervalle, on n'a pas les demi-récoltes des vieilles prairies ni les faibles rendements causés par les mauvaises herbes. Sans compter que la succession de plantes diverses sur le même champ économise les engrais dont on ne connaît pas suffisamment les effets et maintient mieux la fertilité du sol. Economie de temps, la rotation laisse à l'exploitant tout le loisir de mieux préparer ses semences, d'exécuter les semailles à la meilleure époque, de faire un choix plus approprié des variétés à cultiver et de donner aux cultivateurs tous les soins contre les mauvaises herbes, contre les insectes et contre les maladies.

C'est tout un programme d'action encore que la rotation. Elle fait connaître la quantité de produits à récolter, la somme de travail à exécuter, elle fait voir le nombre de bestiaux de choix que la terre peut nourrir. Ce sont des données indispensables à une sage administration.

Administration, c'est là tout le secret de l'abaissement du coût de production. Bien administrer, c'est mettre à profit les données de la science agricole, telles qu'applicables dans la région qu'on habite; c'est profiter de son expérience personnelle consignées dans une comptabilité bien faite.

On ne fait pas assez de comptabilité. La mémoire seule est incapable de prévenir la répétition d'expériences ruineuses. La comptabilité fait voir les profits de telle entreprise et les pertes de telle autre. Elle conduit à l'étude des causes du succès ou de l'échec. L'échec vient souvent du fait que la production est trop individuelle, de même que la mise sur le marché des produits agricoles. La production économique et la vente la moins coûteuse ne s'obtiennent souvent que par la coopération. C'est elle d'ailleurs qui permet aux producteurs étrangers de nous faire la concurrence la plus serrée sur le marché d'exportation et même sur le marché domestique.

L'étude, l'expérience, la coopération, voilà un triple gage de progrès vers l'abaissement du coût de production. Aimé Gagnon dans l'agenda des cultivateurs.

HAUTS RENDEMENTS

Leur importance

Il semble peut-être contradictoire de vouloir attirer l'attention de nos fermiers sur l'importance de la haute production, alors que l'on semble attribuer à une surproduction générale, tant dans le domaine agricole que dans celui de l'industrie, la dépression économique actuelle.

N'avons-nous pas d'ailleurs entendu quelques voix, isolées il est vrai, s'élever, au cours de ces dernières années, pour mettre nos cultivateurs en garde contre une surproduction possible, sous prétexte qu'il en résulterait un avilissement dans les prix ? En sommes-nous vraiment rendus à ce point, chez nous, alors que la statistique agricole établit qu'en ce qui concerne nos récoltes de grande culture plus particulièrement, nous sommes beaucoup plus souvent qu'à notre tour au bas de l'échelle des rendements par acre ?

Nous voulons bien croire que la surproduction agricole puisse exister dans le monde et qu'elle soit occasionnellement une cause de mévente des produits. Mais il faut bien admettre que cette surproduction a toujours existé plutôt chez nos voisins et concurrents que chez nous, de sorte que nous en subissons tous les inconvénients sur nos grands marchés sans jamais partager dans ses avantages. Et même si, présentement, il y avait surproduction agricole, serait-il prudent pour nos cultivateurs de diminuer leurs efforts, aussi longtemps que les fermiers de l'extérieur continueront et trouveront avantage à alimenter nos grands centres de leurs produits agricoles ?

Nous croyons franchement que non, et si la dureté des temps actuels peut avoir quelque compensation heureuse pour nous, ce sera très probablement d'avoir provoqué chez nos cultivateurs une réaction salutaire.

Il existe présentement deux grands moyens pour nos cultivateurs de sauvegarder leur position sur le marché des produits : 1. L'abaissement du coût de production; 2. La bonne présentation des produits sur le marché.

Les cultivateurs, pas plus que les industriels, ne peuvent se soustraire à la nécessité de réduire le coût des diverses opérations s'appliquant à leur production lorsque la concurrence se fait serrée. Nous sommes présentement dans cette situation.

Or, il est établi, en agriculture surtout, que le principal facteur d'abaissement du coût de production par unité est presque toujours l'augmentation des rendements par l'adoption de meilleures méthodes. Nous savons tous que les charges fixes sur une ferme restent les mêmes, que nous ayons de pauvres ou de bonnes récoltes, et il arrive toujours que les travaux de culture n'augmentent pas proportionnellement au rendement, jusqu'à ce que l'on ait atteint du moins un haut degré de production. Ceci permettrait tout dernièrement au président de la société coopérative de St-Sylvere de dire en assemblée que, l'an dernier, les membres de la coopérative locale, presque tous producteurs de patates, ont produit 349 minots de patates à l'arpent sur des terres sablonneuses d'une extrême pauvreté qui ne produisaient plus que de la mousse auparavant et que le coût de cette production avait été de \$0.20 du minot, de sorte que les cultivateurs en vendant même à un bas prix restaient avec une marge raisonnable de profit.

L'obtention de hauts rendements par l'adoption de meilleures méthodes de culture améliore presque toujours la qualité des produits au point de vue absence de maladies, uniformité, variété et type. C'est donc faire d'une pierre deux coups que de conseiller à nos cultivateurs de s'appliquer davantage à l'obtention d'un meilleur rendement par unité de superficie, lorsqu'il s'agit de culture, et par unité animale lorsqu'il s'agit de troupeau.

— Celui qui dit un mensonge ne sent point le travail qu'il entreprend car il faut qu'il invente mille autres pour soutenir le premier. — Pope.

Dirige toutes tes actions et toutes tes pensées comme si tu devais mourir aujourd'hui.

DOULEUR ABDOMINALE

Quand tous les systèmes du corps fonctionnent d'une façon normale, nous nous en préoccupons guère. Nous respirons et nous transpirons tout le temps, et nous ne nous en apercevons que lorsque, à la suite de quelques efforts exagérés, la respiration est courto et la transpiration s'augmente. La digestion se fait de la même manière, et les intestins et les reins remplissent leurs devoirs à des intervalles réguliers.

La douleur nous avertit que tout ne va pas bien, que nous devons nous préoccuper de notre corps. Quand il existe quelque état anormal physique, les organes prennent les moyens pour se soulager en mettant au travail la partie du corps affectée. Dans certains états anormaux des organes qui siègent dans l'abdomen, les ondes péristaltiques sont arrêtées et les muscles abdominaux se contractent autour de la partie de l'intestin mise en repos afin de la protéger.

En général, quand la douleur abdominale se fait ressentir, nous nous laissons croire que nous avons mangé quelque aliment qui ne nous convient pas, et que nous devons prendre un purgatif pour nous en débarrasser. Cependant, la responsabilité n'est pas si facilement fixée. La douleur peut provenir de l'inflammation d'un des organes abdominaux, tel que l'appendice.

Dans ce cas, c'est le repos qui s'impose d'abord, et comme nous avons déjà dit, le corps lui-même met au repos la partie atteinte dès le début de l'inflammation. Il ne faut pas alors renverser ce procédé en prenant des purgatifs qui font reprendre leurs mouvements aux intestins, ce qui peut causer la perforation de l'appendice et expose à une péritonite.

Sans doute, les purgatifs ont pu se prendre sans aucun résultat grave, mais il est vrai aussi que des décès se produisent chaque année à la suite de l'administration irrégulière de purgatifs dans l'effort d'alléger les douleurs abdominales.

Nous ne voulons pas faire peur à nos lecteurs, mais le devoir nous incombe de leur faire savoir que l'appendicite est la cause de plusieurs centaines de décès dans notre pays chaque année. Ces décès surviennent à tout âge, les enfants même sont atteints, et au lieu de diminuer, le nombre va en augmentant. La raison en est l'idée erronée populaire que les douleurs abdominales ne sont pas graves, et qu'elles se guérissent par un purgatif.

Pour questions au sujet de la santé en général, écrire à l'Association Médicale Canadienne, 184, rue Collège, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit.

CELERI CANADIEN

Il n'y a pas de meilleur céleri que le céleri canadien

Chacun sait que le blé dur Canadien sert de base modèle pour l'appréciation de tous les autres blés, mais combien savent que le Canada vient au premier rang parmi tous les pays du monde comme producteur de céleri ? Le Service des renseignements sur les marchés de la Division fédérale des Fruits, nous donne la confirmation de ce fait.

Il suffit d'entrer dans un magasin de fruits et de légumes ou dans une épicerie pour trouver la preuve de la qualité supérieure du céleri cultivé au Canada. Les jeunes tiges fraîches du céleri, venant des districts de culture arrivent directement sur le marché en quantité, et se vendent à prix très raisonnable, quoique la qualité en soit exceptionnelle.

En choisissant son céleri la ménagère fera bien de tenir compte des faits suivants: Qu'elle cherche toujours les pieds bien blanchis et ayant un cœur ferme. Les tiges doivent être succulentes et se rompre facilement lorsqu'on les courbe. Evitez les tiges plantées, et minces, elles sont souvent filandreuses. Le céleri vert et mal blanchi manque généralement de goût. N'achetez jamais les tiges très fendues à la base. Maintenez que le céleri canadien est si abondant, ce légume délicieux de la mi-été devrait occuper une place importante dans le régime de toutes les familles. C'est aussi un appétit excellent; il purifie le sang par les substances minérales qu'il renferme et il tonifie tout l'organisme.

L'INSTRUCTION PROFESSIONNELLE

L'honorable Adélar Godbout, ministre de l'Agriculture, a, depuis son entrée en fonctions, démontré surabondamment l'intérêt qu'il porte à la classe agricole. Ses études d'abord et son professorat ensuite, l'avaient admirablement préparé pour les hautes fonctions qu'il occupe.

Nous avions, dans notre province, de grandes écoles d'agriculture: Ste-Anne de la Pocatière, Oka, Collège MacDonald, Rimouski, qui préparaient et préparent encore de bons agriculteurs, de bons agronomes, de bons professeurs.

La création de nouvelles écoles continue l'oeuvre, les cours gratuits donnés, cet automne, aux professeurs de diverses institutions, contribuent à répandre l'instruction agricole dans des établissements où cette branche n'était pas étudiée dans le passé.

D'accord avec le Département de l'Instruction Publique, deux écoles paroissiales rurales ont été fondées dans le Comté de Rimouski, dans les belles paroisses agricoles de St-Arsène et de l'Isle Verte; c'est une début, il faut s'attendre à voir de nouvelles écoles rurales surgir dans différents points de la province, aussitôt que les circonstances le permettront.

Pour bien prouver son attachement à l'oeuvre de l'agriculture, l'Hon. Godbout appuie celle de l'Union Catholique des Cultivateurs, laquelle pour la troisième année, publie, dans son organe officiel, "La Terre de Chez Nous", des Cours à domicile à la portée de tous, jeunes et vieux, qui veulent acquérir de plus grandes connaissances agricoles.

Ce mouvement est d'autant plus intéressant qu'il permet à un bon nombre de jeunes gens de s'instruire sans se déplacer, tout en rendant des services

sur la ferme paternelle, il permet également à des hommes établis, pour lesquels l'âge de fréquenter les écoles est passé, de puiser dans les leçons données des enseignements très utiles.

Nombre de dames s'intéressent également à ces Cours, c'est un encouragement digne d'être mentionné; nos fermières canadiennes veulent être au courant des progrès de la science agricole, n'est-ce pas un signe des temps.

Si l'on ajoute à ces faits que des prêtres, des religieuses, des institutrices, suivent avec intérêt le Cour à domicile de l'U. C. C., il est indéniable que les bonnes intentions du Ministre provincial de l'Agriculture sont comprises, sinon de la masse, tout au moins élite, parmi la masse.

Dans une période de dépression, telle que celle que nous subissons, il est important de voir l'attachement que portent au sol ceux et celles qui comprennent leur profession et qui ne veulent pas que la terre meure, faute de bras et aussi faute de connaissances.

Le meilleur remerciement que la classe agricole puisse adresser à tous ceux qui veulent l'aider efficacement, c'est de s'inscrire nombreuse aux Cours à Domicile de l'U. C. C.; cette année, le sujet traité sera "L'Economie rurale", les cours sont préparés par un professeur émérite, M. Charles Gagné, M. S. A., de l'Ecole Supérieure d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière; nul doute qu'ils seront intéressants, pratiques et à la portée de tous.

Nous nous permettons de rappeler que les inscriptions doivent se faire au Secrétariat général de l'U. C. C., 5505, Blvd Saint-Laurent, Montréal. Il faut se hâter, le premier cours va connaître incessamment dans "La Terre de Chez Nous"; que le plus grand nombre en profite; il y va du progrès de l'agriculture; la science doit vaincre la routine.



Pour le Bien du Pays — Pour Votre Avantage Personnel

Préparez-vous à Acheter DES OBLIGATIONS DU DOMINION DU CANADA, 1932

Lundi, le 31 courant, les Canadiens auront l'occasion de faire un placement dans la nouvelle émission de \$80,000,000 d'obligations du Dominion du Canada. En achetant ces obligations vous accomplissez deux choses:

1. Vous vous procurez le placement le plus avantageux possible pour tout Canadien, puisqu'il est garanti par les ressources et l'intégrité du Dominion.
2. Vous aiderez à renforcer davantage la situation financière du Canada et par cela même vous contribuerez au bien général des affaires.

EN DÉPIT des conditions difficiles qui ont prévalu depuis trois ans, les finances du Canada ont établi un record enviable. Citons, entre autres réalisations, le renouvellement—avant leur échéance et à un taux d'intérêt réduit—de \$640,000,000 d'obligations du Dominion, échéant en 1931, 1932, 1933 et 1934.

Les obligations de la nouvelle émission du Dominion du Canada auront des coupons portant intérêt à 4%. Elles seront offertes à un escompte suffisant pour donner un

revenu en harmonie avec les taux d'intérêt en cours. Durant ces derniers mois, l'Angleterre et d'autres pays ont conclu d'importantes opérations financières. Dans chaque cas, le succès a été très marqué, les acheteurs ayant promptement reconnu que les taux d'intérêt ont tendance à baisser.

Le succès de ce nouvel emprunt du Canada importe beaucoup. Il prouvera derechef la confiance des Canadiens dans leur pays et cette confiance aura sa répercussion sur tous les marchés monétaires du monde.

Pour le bien du pays, pour votre avantage personnel, préparez-vous à acheter des obligations 4% du Dominion du Canada 1932, quand elles seront émises lundi prochain.

Cette annonce préliminaire est publiée par LE MINISTÈRE DES FINANCES, afin de permettre aux souscripteurs canadiens de faire leurs arrangements pour participer à cette émission.

GRAINS — FARINE — MOULEES — FOIN

Représentant la Western Canada Flour Mills Co. Ltd. et Robin Hood Flour Mills.

Nous faisons le Gros et le Détail

Messieurs les cultivateurs ne vendez pas vos grains sans nous avoir consultés. Nous vous paierons les plus hauts prix.

WILFRID DUPONT

(Éleveurs voisins des Entrepôts C. N. R.)

Tél. 501 Rue Girouard ST-HYACINTHE

Téléphone 952 Coin Mondor et William

STATION DE SERVICE BEAUDRY

GAZOLINE

NEVR-NOX PEERLESS ETHYL

Huiles Autolene et la Fameuse PENNZOIL

Spécialité: Graissage à l'Air et Lavage

Nous achetons et revendons les chars usagés

SAINT-HYACINTHE, Qué.

VOICI VENIR L'HIVER A GRANDS PAS. C'est donc le temps de penser à faire exécuter vos travaux de plomberie. Si vous désirez satisfaction et ouvrage garanti, adressez-vous à

OSCAR LAGASSE

Plombier

SPECIALITE: Réparage général et de couvertures

12 rue MONDOR TEL. 374 M.

THEATRE CORONA, No. 141,097 THEATRE CORONA, No. 141,055

MA-WE-HA

Ce mot indien veut dire "Meilleure Santé"

Le meilleur, ou un des meilleurs, tonique indigène composé d'herbage et racine.

Contre la constipation, Gâs d'estomac, L'indigestion, et en même temps ce véritable remède indien, prévient les troubles sérieux. Un purificateur de sang, etc. En pratique par les Indiens depuis des générations passées. Garantie.

En vente à la

PHARMACIE J. H. E. BRODEUR

INFORMATIONS GÉNÉRALES

LIGUE DE SÉCURITÉ

Lors d'une assemblée du Bureau d'Administration de la Ligue de Sécurité de la Province de Québec, tenue à l'Hôtel Mont-Royal, M. G. A. Savoy, Président de cette Association...

Il a été prouvé que les accidents du foyer sont inférieurs en nombre seulement aux accidents de la rue, — que presque un tiers de toutes les morts — accidentelles ont lieu à la maison, — et que les risques qui nous entourent au foyer sont beaucoup plus sérieux que nous le croyons.

La venue des temps froids, dit M. Savoy, impose aux parents une plus grave responsabilité, parce que les enfants sont plus enclins à s'amuser dans la maison. Les mères devront donc voir à éliminer toute source de danger.

L'imprudence, un mésusage du gaz et de l'électricité, sont souvent causes d'accidents plus graves que ceux qui arrivent à l'usine. Les réparations incomplètes ou faites à la diable sur les conduites de gaz ou de fils électriques occasionnent les accidents effroyables dont nous parlent presque quotidiennement les journaux.

Les gaz de charbon s'échappent de fournaises souvent mal entretenues ou de tuyaux et de cheminées en mauvais état.

Une asphyxiation possible peut être évitée par un nettoyage régulier de la fournaise et en s'assurant que toutes les conduites sont reliées à un tuyau d'échappement convenable.

Certains types de brûleur, souvent installés dans des chambres exigües et mal ventilées, sont un danger très sérieux de suffocation, parce qu'ils mangent l'oxygène.

En terminant, M. Savoy dit que toutes les ménagères devraient être en état de répondre aux questions suivantes :

Les allumettes sont-elles dans une boîte de métal, hors de la portée des petits ?

Y a-t-il un grillage devant le feu de cheminée ?

Avons-nous un réceptacle de métal pour les cendres chaudes ?

Les remèdes sont-ils sous clé dans une armoire afin que les enfants ne puissent les atteindre ?

Prenez-nous toutes les précautions voulues pour prévenir les accidents à nous-mêmes et à nos enfants ?

Si leur réponse à ces questions est affirmative, elles pourront être satisfaites car elles auront fait leur devoir ! On ne peut jamais être trop prudent !

Prenez une CEPHANOL

Pour soulager véritablement

Le Mal de tête, Grippe, Névralgie, mal de dents, douleurs périodiques, Rhumatisme et autres affections semblables.

Les tablettes CE-PHA-NOL s'attaquent à la cause même du mal sans affecter le cœur ni l'estomac. Leur action calmante et sûre est due à leur composition particulière, préparée par des pharmaciens chimistes expérimentés.

Procurez-vous les CE-PHA-NOL chez votre épicer, marchand général ou pharmacien. LA BOITE

PHARMACIE LANCTOT

Pharmacien Chimiste

125 CASCADES ST-HYACINTHE TEL. 387

Produits français — Bandes herniaires Remèdes brevetés — Articles en caoutchouc Accessoires pour chambre de malade Tributs floraux

Prix modérés

LIVRAISON PAR TOUTE LA VILLE

NOUVELLE REVUE

Le mois d'octobre 1932, verra le début d'une revue spéciale que les Brigadiers Scolaires de Sécurité, sous les auspices de la Ligue de Sécurité de la Province de Québec, publieront dans les deux langues pour le bénéfice de tous ceux qui s'intéressent à la sécurité de l'enfance et particulièrement de la gente écolière.

On a annoncé aux bureaux de la Ligue que cette idée avait été suggérée par un des gens brigadiers et que tous les membres de la Fédération des Brigades avaient trouvé cette proposition excellente.

Cette revue aura pour sujet principal la Sécurité analysée par les jeunes et ils pourront commenter certains accidents et donner leur opinion sur certaines mesures de prévention qui devraient, selon eux, être mises en vigueur.

Au début, cette publication comprendra de huit à dix pages et sera imprimée en couleurs. Des efforts seront faits pour encourager les jeunes à suggérer de nouvelles améliorations qui pourraient être faites pour rendre les Brigades plus efficaces.

Les directeurs sont aussi d'avis que cette revue offre de grands avantages aux écoliers surtout parce qu'elle leur fournira l'occasion de faire valoir leurs talents de journaliste ou d'artiste.

LA SANTE DE VOTRE ENFANT

La diphtérie est une maladie que nous devons prévenir parce que nous pouvons le faire. Nos enfants qui dépendent de nous ont le droit de demander que leur vie soit protégée, et nous avons à notre portée les moyens qui leur assureraient cette protection.

Le contrôle de la diphtérie dépend de la protection de chaque individu contre cette maladie. Nous avons les moyens de produire dans l'organisme une réaction défensive et des anti-toxines ou contre-poisons se forment qui annulent l'effet des toxines.

Il est rare de rencontrer une seconde attaque de diphtérie. La première attaque augmente la résistance de l'organisme et lui permet d'échapper aux attaques subséquentes.

Le petit nombre d'accidents sur le réseau canadien n'est pas un effet du hasard, mais le résultat de la campagne intensive et systématique entreprise par les associations de sécurité des chemins de fer et la volonté des hauts fonctionnaires de protéger la vie des voyageurs dans les trains ainsi que celle des employés au service des chemins de fer.

Nous conseillons à tous les parents de consulter leur médecin de famille au sujet des injections qui protègent leurs enfants contre la diphtérie. La diphtérie va disparaître si les parents veulent faire leur part. La diphtérie est une maladie évitable; mettons en oeuvre les moyens pour la prévenir.

Pour questions au sujet de la santé en général, écrire à l'Association Médicale Canadienne, 184, rue Collège, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit.

LES HOPITAUX CROISIERE MONDIALE

Chicago. — Le Dr Franklin H. Martin, directeur général de l'American College of Surgeons, a déclaré à l'ouverture du 22e congrès annuel de cette association que l'on sauve actuellement dans les hôpitaux du Canada et des Etats-Unis trois fois plus de vies qu'il y a quinze ans.

Southampton. — L'Empress of Britain, qui vient de terminer sa dixième et dernière traversée de l'Atlantique cette saison, se prépare maintenant à entreprendre sa croisière autour du monde, qui doit commencer à New-York, le 3 décembre prochain.

Au cours de la saison qui vient de se terminer, l'Empress of Britain a couvert une distance totale de 60,000 milles sur l'Atlantique, entre Southampton et Québec, dont 36,000 milles presque sans arrêt.

Depuis sa première traversée de l'Atlantique en mai 1931, le "Britain" a couvert une distance de totale de 147,000 milles sous le commandement du capitaine Latta et a fait escale dans 33 ports différents.

VILLEMONTEL

Pour établir nos enfants

Nul pays n'offre plus d'avantages que le canton Villemontel pour établir nos enfants.

Le sol: riche terre d'alluvions argileuses produisant en abondance l'avoine, l'orge, le pois, le blé, les légumes; terre sans rivale pour la pousse du mil et du tréfle.

Industrie laitière: Nulle région n'est mieux appropriée pour la culture mixte à base d'industrie laitière.

Forêt: la belle forêt de Villemontel est partiellement disparue, coupée par des colons — dits de bonne foi — mais qui n'ont jamais fait d'essai sérieux de culture.

Marché: L'industrie forestière et le voisinage des mines d'or, dont les veines s'étendent jusque dans le canton Villemontel, à ce qu'on dit, assurent aux colons un marché local exceptionnellement avantageux.

Situation: à proximité du Chemin de fer National traversé par la rivière Kinojévis, par une bonne route du nord au sud, et par une chemin qui le relie directement à Amos, située à quelques milles, Villemontel a des facilités de communication avec les grands marchés.

Et Villemontel est un fameux centre de chasse.

Et d'ici quelques semaines on trouvera là une nouvelle paroisse.

Avant aux fils de cultivateurs qui veulent s'établir sans que ça coûte cher.

Et le Service de Colonisation, Chemin de fer National du Canada, Montréal, Que., est à la disposition de ceux qui désirent avoir plus de renseignements ou encore visiter cette région.

tion chimique des aliments, mais tout simplement de prendre une variété d'aliments qui sont à notre portée, dont l'ensemble nous donnera toutes les substances essentielles.

Nous devons nous servir, tous les jours, du lait et ses produits dérivés, des fruits et des légumes à l'état frais. Ces aliments ajoutés aux autres que renferme notre régime, feront l'alimentation variée et bien ordonnée qui nous est si nécessaire.

Pour questions au sujet de la santé en général, écrire à l'Association Médicale Canadienne, 184, rue Collège Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit.

THEATRE CORONA, No. 141,256 THEATRE CORONA, No. 141,301 THEATRE CORONA, No. 141,358 THEATRE CORONA, No. 141,403 THEATRE CORONA, No. 141,459

Jeter de l'argent à l'eau. C'est ce que fait le fumeur qui n'obtient pas le plus possible pour son argent, en qualité comme en quantité. Ne gaspillez pas. Demandez le gros paquet d'ALOUETTE à 10c, ce riche et odorant produit de la belle province de Québec. LE TABAC À PIPE ALOUETTE est le choix des connaisseurs.

VALEUR surprenante. Les plus beaux RADIOS de la saison à de nouveaux bas prix. Rien de comparable à ces remarquables valeurs n'a jamais été offert à ce jour. Vous pouvez munir votre demeure du plus beau des radios modernes à des prix allant de \$65, jusqu'à \$189, comportant les plus récents progrès des ingénieurs de radio.

LA VIGNE AU CANADA. Le cinquantenaire de la culture de la vigne au Canada. Il y a près de cinquante ans que l'on cultive des raisins pour en faire du vin au Canada.

Produits Ecole de Laiterie. BEURRE CREME GLACEE CREME DE TABLE Gros et Détail. R. O. PICARD 234 CASCADES TEL. 513 ST-HYACINTHE

MONT ST-GREGOIRE

Un double mariage était célébré ces jours derniers: Mlle Armande Rondeau épousait M. Victorin Dion, de St-Jean, et son frère, M. Zoël Rondeau, Mlle A. Bouthillette, de Berthier. Immédiatement après la cérémonie religieuse, les jeunes époux partirent en voyage de noces.

—Dimanche dernier les Rvdes SS. Gendron et Bourbonnière sont venues rendre la main en faveur de l'Hôpital St-Charles, de St-Hyacinthe. —M. et Mme Alphonse Quintin, accompagnés de leur fils Gérard, étaient de passage à Longueuil ces jours derniers. —M. le curé était absent cette semaine s'étant rendu à Mariville à l'occasion des Quarante-Heures.

ST-LIBOIRE

Mlle Gosselin, de Ste-Rosalie, en visite chez M. L. Z. Gosselin.

—Mlle Adrienne Pilon a vendu sa propriété à Monsieur Julien Lavallée, de Montréal, ces jours derniers.

—M. et Mme Philippe Moreau, de Danamora, étaient en visite chez Mme Normandin et M. et Mme Désourdy. — M. et Mme Demers, de Montréal, en visite chez Mme Demers la semaine dernière. — M. et Mme Aimé Choquette, M. Victor Choquette, de St-Damase, M. et Mme Charles Emile Normandin, de St-Hyacinthe, étaient dimanche dernier en visite chez M. et Mme A. R. Dion. — M. B. St-Pierre, de Montréal, était de passage chez M. A. R. Dion, dimanche dernier.

ACTON-VALE

La visite paroissiale faite par nos deux vicaires, MM. les abbés Cordeau et Bernard, est presque terminée. Il n'y a plus que quelques familles à visiter.

—Dimanche après-midi il y eut la bénédiction d'une croix dans le premier Rang de la paroisse. Cette croix a été donnée par M. L. Loïselle. C'est M. l'abbé Cordeau, vicaire, qui a fait la cérémonie et plusieurs citoyens des environs y assistèrent.

—Dimanche soir il y eut réunion de la ligue de l'apostolat de la prière, spécialement pour les hommes. Elle fut très nombreuse et le R. P. Arsène Roy, frère de notre curé, a donné le sermon de circonstance.

ST-JEAN-BAPTISTE

Les funérailles de M. Georges-Henri Chabot eurent lieu dans l'église paroissiale de St-Jean-Baptiste lundi le 17 courant à 9.30 hrs.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé J. O. Gadbois et le service fut chanté par M. l'abbé Rodrigue Desnoyers de Saint-Aimé, oncle du défunt, assisté comme diacre de M. l'abbé Loïselle de McMasterville, son oncle et sous-diacre M. l'abbé Rodrigue Desnoyers, ecclésiastique, son cousin.

—Au choeur on remarquait: MM. les abbés J. O. Gadbois, Roger Préfontaine et P. E. Lavoie.

Les porteurs étaient MM. François-X. Blanchard, Freddy Hamel, Romuald Chabot, Eddy Meunier, Rodolphe Lambert et Elphège Grenier. M. Philippe Tétrault portait le drapeau de l'U. C. C. et quelques membres de l'Union précédaient la dépouille.

Conduisaient le deuil, MM. Louis Brodeur et Amédée Chagnon.

Modern TAXIS Ass TEL. 24 Toujours à votre service 72 rue Mondor

ST-GUILLAUME

M. l'abbé Antonio Morin est de retour d'un voyage à St-Célestin, chez ses parents. —Mme J. C. Manseau en promenade à Montréal, chez des parents. —M. Louis Caron, de retour d'un voyage aux Etats-Unis. —Mlle Hectorine Dessert, M. Michel Martin, sa fille Yvonne, Mlle Blanche Trudel, M. et Mme Ls. Cartier, leur fille Fleurette, de retour d'un voyage à Montréal. —M. et Mme Arthur Julien, leurs enfants, Yvon et Denise, de St-Vincent de Paul, sont venus rendre visite à M. Eustache Plante. — M. et Mme Léo Lefebvre, d'Ottawa, M. Théogène Lefebvre, de Montréal, en visite chez M. Adéard Lefebvre. — M. et Mme Arthur Marcotte, leur fils Léonard, Mlle Judith Desrosiers de Montréal, rendaient visite à M. J. Desrosiers, N. P., dimanche dernier. — M. et Mme Gabriel Dossier et leurs enfants, de Québec, chez M. Nazaire Bourret. — Mlle Fernande Lussier, de St-Jean, en visite chez son père M. Victor Lussier. — M. et Mme Marc-Aurèle Vallières, de St-André Avellan, en promenade chez M. L. A. Larivière, gardien de la Banque Provinciale. — M. Pierre Desrosiers, de Sorel, chez M. Joseph Desrosiers, Eméric Despot, E. Lapolice, de retour d'un voyage à Yamaska, chez des parents.

—M. et Mme Conrad Ponton, leur fille, Thérèse, nous ont quittés ces jours derniers pour aller demeurer à Montréal. —M. Nérée Joyal, de Montréal chez son père M. Alexandre Joyal. — M. Delphis Lavallée, sa fille Lilliane, étaient à St-Guilherme ces jours derniers. — M. Gaston Lemire de Norwick, Conn., est venu passer quelque temps chez des parents.

—Étaient de passage à Nicolet, à l'occasion de la St-Raphaël, Mme Arthur Amyot, Eugène Dessert, A. Smith, L. A. Gauthier, Wilfrid Beaudry, MM. Eugène Dessert, Camille et Elphège Vanasse, David Lafleur, Mlles Geneviève et Edith Salois, Hermance Lamothe. —Mlle Pauline Arpin, de retour d'une promenade à St-Gérard, chez son oncle, M. l'abbé Donat Lavallée, curé.

ST-VALERIEN

Ces jours derniers a été baptisée Marie, Hélène, Yolande, Carmen, fille de M. Olivier Laplante et de Berthe Beauregard. Le parrain et la marraine ont été M. et Mme Louis Daviault. Nos félicitations.

—La semaine dernière M. Ovide Guillet, Mlle Germaine Guillet, Mlles Germaine et Bernadette Laframboise ont fait un voyage de quelques jours aux Etats-Unis. —Dimanche Gill Messier enfant de M. Edmond Messier est décédé à l'âge de 3 ans après 15 jours de maladie. Le libéra fut chanté lundi à 4 hrs après-midi dans l'église paroissiale. Le deuil était conduit par M. W. Dorais et les porteurs étaient J. Paul Beaudry d'Upton, Julien Goyette, Gaston et Eugène Messier. Il laisse dans le deuil ses parents M. et Mme E. Messier ses sœurs Mlles Fleur-Ange, Thérèse, Reine et Marcelle Messier ses frères Gaston et Eugène Messier. Ses oncles et tantes M. et Mme Hermas Deslandes, M. et Mme Eugène Chapat, M. et Mme Honoré Goyette, M. et Mme Gérard Goyette, M. et Mme Georges Messier. Nos sincères sympathies à la famille.

—Nous avons dans notre paroisse deux religieuses de la Présentation de Marie en visite dans leur famille.

—Lundi le Cercle de L'U. C. C. a nommé ses directeurs sous la présidence de notre curé M. J. B. Larochelle, V. P. Georges Granpré, Sec. Bernard Guivremont, directeurs: Ad. Carrière, Ernest Birtz, Ernest Lavigne, Camille Lemonde, Donat Brault, Joseph Cloutier.

—M. et Mme Adjutor Favreau, de St-Bernard, sont de retour d'un voyage aux Etats-Unis, où ils ont visité Ware, Gilbertville. Ils ont rendu visite à sa soeur Mme Arthur Archambault de Southbridge Mass. Ils sont revenus très enchantés d'un séjour de quinze jours passés chez des parents et amis.

—A été baptisé ces jours derniers, Joseph, Daniel, Raymond, fils de M. et Mme Isaie Viens, cultivateur de cette paroisse. Parrain et marraine M. et Mme Omer Viens, oncle et tante de l'enfant.

—Les Quarantes - Heures sont commencées mercredi le 26 courant.

—M. Joseph Marcoux a été l'heureux gagnant du tirage organisé par le magasin Monnoir pour la semaine finissant le 22 courant.

Contre le mal de tête Prenez les Capsules ANTALGINE

La population terrestre est de 1,992,500,000 d'habitants.



MARIEVILLE

Mardi dernier M. Anastase Pelletier s'est porté acquéreur d'une partie de la ferme de M. Edouard Bachand, pour le prix d'environ \$3,300.00.

—La manufacture Knitters Ltd, fonctionne comme dans les bonnes années puisque dans une grande partie des départements on travaille jour et nuit.

—Une alarme a été sonnée mercredi soir dernier pour un appel dans le quartier No. 3. Heureusement que les pompiers sont arrivés assez vite, pour éteindre ce commencement d'incendie à l'hôtel Blier, qui aurait pu avoir des conséquences graves.

—Mme Georges Marien et sa jeune fille Nicole passent une quinzaine à St-Jean d'Iberville, chez Mme Emilie Frédeite. — Le Dr Jean-Lucien LeBlanc, de Lakeville Senatorium, de Middleboro, Mass, était l'hôte de M. et Mme Pierre Davignon pour la fin de semaine. — M. Adrien Pelletier, de Valcourt, visitait son père M. Rémi Pelletier, la semaine dernière. — M. Florida Tétraut, ancien barbier de cette ville, est revenu parmi nous où il compte reconquérir sa nombreuse clientèle en lui offrant des prix s'accordant très bien à l'état de la vie actuelle.

—Un nouveau bijoutier est installé dans la propriété appartenant à M. le Notaire E. Rainville, rue DuPont, en la personne de M. Blouin.

—De passage parmi nous, la semaine dernière; Mlle Margot Marien, de Victoriaville, Lillian Ste-Marie, de Montréal, M. Roger Davignon, d'Asbestos, M. Raoul Langevin de Montréal, Mme A. Chicoine, de St-Césaire, Mlle Berthe Fréguère, de Rougemont, le Dr et Mme Oscar Laberge d'Iberville et Mlle Flore Brunelle de Montréal. — M. et Mme A. Bissonnet et M. et Mme M. Duquette et leur fillelette étaient les hôtes de M. et Mme Albert Haineault, surintendant de cette ville, dimanche dernier.

—Le club de balle au camp de cette ville a reçu la visite du Montreal Quarry, et a été défait par le score de 5 à 3.

—Les pompiers de cette ville ont organisé une partie de carte pour samedi le 5 novembre prochain, les recettes devant être pour l'achat de nouveaux habits.

—Jean-Claude Ménard, enfant de M. et Mme Camille Ménard, pharmacien de Montréal, a été inhumé ici vendredi dernier.

—M. le Rév. Chanoine J. B. Hout, curé de la paroisse, veut de terminer sa visite paroissiale, laquelle donne un recensement comme suit: Marieville, ville 379 familles catholiques et 1777 âmes; paroisse: 147 familles catholiques et 526 âmes, ce qui fait 2573 âmes, soit une augmentation de 75 dans la ville et la paroisse, sur l'an 1931. Au Couvent et à l'hospice on compte 364 catholiques, ainsi le grand total des catholiques de Marieville est 2941 âmes.

—A été baptisé ces jours derniers, Joseph, Daniel, Raymond, fils de M. et Mme Isaie Viens, cultivateur de cette paroisse. Parrain et marraine M. et Mme Omer Viens, oncle et tante de l'enfant.

—Les Quarantes - Heures sont commencées mercredi le 26 courant.

—M. Joseph Marcoux a été l'heureux gagnant du tirage organisé par le magasin Monnoir pour la semaine finissant le 22 courant.

ST-SIMON

M. l'inspecteur M. Allaire a visité ses écoles ces jours-ci. La conférence pour les institutrices aura lieu demain dans une des classes du couvent. —Les labours se continuent toujours avec activité. Plusieurs d'entre nos cultivateurs vont finir leurs labourages cette semaine. —Tous les gros arbres devant le Presbytère ont été vendus dimanche. Ils vont être enlevés pour faire place à des petits arbres d'ornement. —Nous avons dans notre paroisse deux religieuses de la Présentation de Marie en visite dans leur famille.

—Lundi le Cercle de L'U. C. C. a nommé ses directeurs sous la présidence de notre curé M. J. B. Larochelle, V. P. Georges Granpré, Sec. Bernard Guivremont, directeurs: Ad. Carrière, Ernest Birtz, Ernest Lavigne, Camille Lemonde, Donat Brault, Joseph Cloutier.

—M. et Mme Adjutor Favreau, de St-Bernard, sont de retour d'un voyage aux Etats-Unis, où ils ont visité Ware, Gilbertville. Ils ont rendu visite à sa soeur Mme Arthur Archambault de Southbridge Mass. Ils sont revenus très enchantés d'un séjour de quinze jours passés chez des parents et amis.

—A été baptisé ces jours derniers, Joseph, Daniel, Raymond, fils de M. et Mme Isaie Viens, cultivateur de cette paroisse. Parrain et marraine M. et Mme Omer Viens, oncle et tante de l'enfant.

—Les Quarantes - Heures sont commencées mercredi le 26 courant.

—M. Joseph Marcoux a été l'heureux gagnant du tirage organisé par le magasin Monnoir pour la semaine finissant le 22 courant.

AU PUBLIC DE LA VILLE ET DE LA REGION LE CAFE MASKOUTAIN vous annonce l'ouverture de son nouvel établissement... Notre devise est: PROPRETÉ - QUALITÉ - SERVICE Repas à la carte et pension à la semaine à des prix spéciaux. Vous paierez peu mais mangerez beaucoup au CAFE MASKOUTAIN Cagnon & Kivetos, Propriétaires 175 1/2 rue CASCADES, ST-HYACINTHE L'OUVERTURE AURA LIEU VENDREDI 4 NOVEMBRE

BONNE NOUVELLE! J.R. FOREST LTEE 169 CASCADES ST-HYACINTHE (EN FACE DU MARCHÉ)



Bonne nouvelle en effet, que ce message à la population de Saint-Hyacinthe et des environs. Le magasin J. R. FOREST vient d'être réorganisé sous les noms d'affaires J. R. FOREST Ltée. (DU MANUFACTURIER AUX CONSOMMATEURS). Ayant quelques manufacturiers intéressés dans cette Compagnie nous sommes en mesure de vous offrir des valeurs de 35% à 40% meilleur marché qu'ailleurs. En achetant ici, vous ne payez aucun profit au marchand mais au manufacturier seulement. Nous avons en mains un gros assortiment de Paletots et Habits pour hommes et jeunes gens. Styles très nouveaux ainsi qu'un stock de merceries des plus complets. Venez voir et vous ferez sûrement de notre magasin votre lieu d'affaires, nos prix étant beaucoup plus bas que vous pouvez le penser. Nous sollicitons l'honneur d'une visite. Remarquez nos spéciaux du Vendredi et Samedi annoncés dans ce journal chaque semaine. Economisez en achetant chez:

J. R. FOREST LTEE 169 CASCADES, ST-HYACINTHE

Tétrault, Gérard Meunier, Richard Grenier, Roger Lambert, MM. et Mmes Lucien Dusault, Ernest Viens, Amédée et François Grenier, Philippe Tétraut, Amédée Vincelette, Wilfrid Vincent, Valmore Grenier, Léo Lemonde, Arsène Viens, Edmour Désautels, Adrien Guertin, Armand Beauregard, Georges Noisieux, Ludger Monast, Léonidas Poulin, Napoléon Robert, Georges Desjourdy, Adrien, Ernest et Jean-Marie Benoit, Almeric Roy, Roméo Larocque, Fortunat Grenier, Mlles Marthe Madeleine, Danielle et Hortense Desautels, Berthe Bellemare, Roselyne Blanchard, Christine Roy, Rosianne Monast, Georgette Benoit, Suzanne et Charlotte Beauregard et un grand nombre d'autres. Spécialement les religieuses de la Présentation et les élèves. —M. Eddy Meunier et Rodolphe Lambert firent la quête durant le service. —M. le curé et M. le vicaire font actuellement leur visite de paroisse. —Quelques membres de l'U. C. C. étaient à Granby pour le Congrès diocésain M. Georges-Etienne Morier présenta le travail: "Une ferme par fils de cultivateur". —Il y eut séance de vues animées dans la salle publique. On repréenta la "Passion de Notre-Seigneur". —Mme Brodeur de Beloeil passe quelques jours chez sa soeur, Mlle Délia Marquette. —M. et Mme Camille Chagnon de Montréal furent les hôtes de M. et Mme Joseph Chagnon. —Mlle Henriette Noisieux, MM. Gérard Meunier et Laurent Noisieux étaient de passage à Napierville, dimanche dernier. —Réunion de l'U. C. C. mardi dernier: on s'occupa des élections annuelles et le secrétaire perçut les contributions. —M. Joseph Hébert a vendu ses biens meubles à l'enchère lundi dernier.

CEDANT A DE NOMBREUSES DEMANDES DU PUBLIC ACHETEUR La Pharm. du Dr J.E.A. Collette 114 St-Antoine, Tél. 348, St-Hyacinthe accorde une extension d'une semaine à sa vente "Carnaval d'Economie" du 28 octobre au 5 novembre inclusivement et offre GRATUITEMENT un autre nécessaire de toilette à être tiré le samedi 5 novembre, à 10 heures p. m. entre tous les acheteurs de \$1.00 de ses spéciaux. Demandez votre coupon d'achat et déposez-le vous-mêmes dans l'urne qui sera ouverte à cette date du 5 novembre. Hâtez-vous car c'est la dernière chance que nous pourrions donner à cette époque de l'année.

Table with 2 columns: Item and Price. POISSONS ROUGES 0.25 à 0.50, AQUARIUM 0.15 à \$1.50, TORTUES et ALLIGATORS. La gagnante de notre tirage du 22 octobre est Mme Wilfrid Fournier, de St-Simon. Le nécessaire de toilette lui fut adressé par malle.

ABONNEZ-VOUS AU CLAIRON

'TI 'PIT LE CHÉTV PAR EDDY PRÉVOST. CEST MA FILLE QUI CHANTE DANS LE SALON VOISIN. AVEZ-VOUS DÉJÀ ENTENDU UNE TELLE VOIX? NON JAMAIS! AU PRINTEMPS, NOUS L'ENVOYONS EN ITALIE POUR ÉTUDIER! JE N'VOUS BLAME PAS! LES MAITRES ITALIENS SONT SI EXTRAORDINAIRES, JE VOUDRAIS BIEN LA VOIR RENDUE EN ITALIE, MAINTENANT! MOI AUSSI! ?